

GROUPE VICAT

RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

1^{ER} SEMESTRE 2009



RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL - SOMMAIRE

GROUPE VICAT COMPTES CONSOLIDES AU 30 JUIN 2009	3
RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITE 1^{ER} SEMESTRE 2009	32
DECLARATION DES PERSONNES PHYSIQUES RESPONSABLES DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL	50
RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE	52

GROUPE VICAT

COMPTES CONSOLIDES AU 30 JUIN 2009

ETAT DE LA SITUATION FINANCIERE CONSOLIDEE

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

ETAT DU RESULTAT GLOBAL CONSOLIDE

ETAT DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES JUIN 2009

ETAT DE LA SITUATION FINANCIERE CONSOLIDEE

ACTIF		Juin 2009	Déc. 2008
<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes		
ACTIFS NON COURANTS			
Goodwill	3	659 463	670 901
Autres immobilisations incorporelles	4	52 600	43 600
Immobilisations corporelles	5	1 743 132	1 697 650
Immeubles de placement		19 893	20 024
Participations dans des entreprises associées		17 018	10 059
Actifs d'impôts différés		4 509	2 124
Créances et autres actifs financiers non courants		93 060	94 597
Total des actifs non courants	17	2 589 675	2 538 955
ACTIFS COURANTS			
Stocks et en-cours		290 163	312 456
Clients et autres débiteurs		408 761	368 662
Actifs d'impôts exigibles		5 707	3 345
Autres créances		101 200	94 044
Trésorerie et équivalents de trésorerie	6	139 822	109 558
Total des actifs courants		945 653	888 065
TOTAL DE L'ACTIF		3 535 328	3 427 020
PASSIF			
<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	Juin 2009	Déc. 2008
CAPITAUX PROPRES			
Capital	7	179 600	179 600
Primes		11 207	11 207
Réserves consolidées		1 581 679	1 583 705
Capitaux propres part du Groupe		1 772 486	1 774 512
Intérêts minoritaires		189 907	179 256
Total capitaux propres		1 962 393	1 953 768
PASSIFS NON COURANTS			
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	8	43 409	42 228
Autres provisions	8	85 440	84 590
Dettes financières	9	768 715	710 472
Impôts différés passif		144 341	150 609
Autres passifs non courants		13 474	16 727
Total des passifs non courants		1 055 379	1 004 626
PASSIFS COURANTS			
Provisions	8	8 136	7 162
Dettes financières à moins d'un an	9	137 506	76 900
Fournisseurs et autres créditeurs		202 922	227 473
Passifs d'impôts exigibles		4 197	8 052
Autres dettes		164 795	149 039
Total des passifs courants		517 556	468 626
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS		3 535 328	3 427 020

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	Juin 2009	Juin 2008
Chiffre d'affaires	11	961 913	1 054 769
Achats consommés		(551 750)	(614 405)
Valeur ajoutée	1.19	410 163	440 364
Charges de personnel		(157 247)	(155 808)
Impôts, taxes et versements assimilés		(29 899)	(21 576)
Excédent brut d'exploitation	1.19 & 14	223 017	262 980
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations	12	(78 800)	(72 171)
Autres produits et charges	13	(786)	10 203
Résultat d'exploitation		143 431	201 012
Résultat financier	15	(10 946)	(12 675)
Quote-part dans les résultats des sociétés associées		(351)	258
Résultat avant impôt		132 134	188 595
Impôts sur les résultats	16	(22 136)	(47 541)
Résultat net consolidé		109 998	141 054
Part attribuable aux intérêts minoritaires		20 732	12 514
Part attribuable au Groupe		89 266	128 540
EBITDA	1.19 & 14	229 763	269 435
EBIT	1.19 & 14	150 131	201 906
Capacité d'autofinancement		179 317	216 091
Résultat par action <i>(en euros)</i>			
Résultat net part du groupe de base et dilué par action	7	1,99	2,86

ETAT DU RESULTAT GLOBAL CONSOLIDE

<i>(en milliers d'euros)</i>	Juin 2009	Juin 2008
Résultat net consolidé	109 998	141 054
Ecart de conversion	(39 558)	(58 841)
Couverture des flux de trésorerie	(7 157)	3 112
Impôts sur les autres éléments du résultat global	2 464	(1 071)
Autres éléments du résultat global (après impôt)	(44 251)	(56 800)
Résultat global	65 747	84 254
Part attribuable aux intérêts minoritaires	13 594	3 405
Part attribuable au Groupe	52 153	80 849

Le détail des effets d'impôt relatifs aux autres éléments du résultat global s'établit comme suit :

	Juin 2009			Juin 2008		
	Avant impôt	Impôt	Après impôt	Avant impôt	Impôt	Après impôt
Ecart de conversion	(39 558)		(39 558)	(58 841)	-	(58 841)
Couverture des flux de trésorerie	(7 157)	2 464	(4 693)	3 112	(1 071)	2 041
Autres éléments du résultat global (après impôt)	(46 715)	2 464	(44 251)	(55 729)	(1 071)	(56 800)

ETAT DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	Juin 2009	Juin 2008
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles			
Résultat net consolidé		109 998	141 054
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence		351	(258)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence		-	529
Charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :			
- amortissements et provisions		77 080	70 572
- impôts différés		(6 069)	7 863
- plus ou moins values de cession		(667)	(1 497)
- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur		(1 362)	(2 114)
- autres		(14)	(58)
Capacité d'autofinancement		179 317	216 091
Variation du besoin en fonds de roulement		(47 263)	(26 478)
Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles (1)		132 054	189 613
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement			
Décaissements liés à des acquisitions d'immobilisations:			
- immobilisations corporelles et incorporelles		(153 966)	(234 585)
- immobilisations financières		(6 874)	(7 363)
Encaissements liés à des cessions d'immobilisations:			
- immobilisations corporelles et incorporelles		2 579	2 940
- immobilisations financières		2 899	4 652
Incidence des variations de périmètre	18	(3 467)	(43 829)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement		(158 829)	(278 185)
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement			
Dividendes versés		(69 228)	(70 529)
Augmentation de capital		5 181	-
Emissions d'emprunts		165 426	139 572
Remboursement d'emprunts		(48 852)	(6 817)
Acquisitions d'actions propres		(2 210)	(10 700)
Cession - attribution d'actions propres		10 318	15 315
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement		60 635	66 841
Incidence des variations de cours des devises		(7 478)	(2 054)
Variation de la trésorerie		26 382	(23 785)
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à l'ouverture	18	95 038	69 635
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à la clôture	18	121 420	45 850
(1) - dont flux de trésorerie provenant des impôts sur le résultat : (27 303) milliers d'euros en 2009 et (18 213) milliers d'euros en 2008			
- dont flux de trésorerie provenant des intérêts décaissés et encaissés : (9 468) milliers d'euros en 2009 et (10881) milliers d'euros en 2008.			

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

<i>(en milliers d'euros)</i>	Capital	Primes	Auto – contrôle	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minori- taires	Total capitaux propres
Au 1^{er} janvier 2008	187 085	11 207	(262 838)	1 697 267	(70 159)	1 562 562	154 078	1 716 640
Résultat net du 1 ^{er} semestre				128 540		128 540	12 514	141 054
Autres éléments du résultat global				2 041	(49 732)	(47 691)	(9 109)	(56 800)
<i>Résultat global</i>				<i>130 581</i>	<i>(49 732)</i>	<i>80 849</i>	<i>3 405</i>	<i>84 254</i>
Dividendes distribués				(65 393)		(65 393)	(5 484)	(70 877)
Annulation d'actions propres (1)	(7 485)		160 923	(153 438)		0		0
Variation nette des actions propres			2 669	1 800		4 469		4 469
Variations de périmètre							(793)	(793)
Autres variations (1)				19 131		19 131	(362)	18 769
Au 30 juin 2008	179 600	11 207	(99 246)	1 629 948	(119 891)	1 601 618	150 844	1 752 462

Au 1^{er} janvier 2009	179 600	11 207	(99 250)	1 746 954	(63 999)	1 774 512	179 256	1 953 768
Résultat net du 1 ^{er} semestre				89 266		89 266	20 732	109 998
Autres éléments du résultat global				(4 693)	(32 420)	(37 113)	(7 138)	(44 251)
<i>Résultat global</i>				<i>84 573</i>	<i>(32 420)</i>	<i>52 153</i>	<i>13 594</i>	<i>65 747</i>
Dividendes distribués				(67 350)		(67 350)	(5 250)	(72 600)
Variation nette des actions propres			8 210	1 646		9 856		9 856
Autres variations				3 315		3 315	2 307	5 622
Au 30 juin 2009	179 600	11 207	(91 040)	1 769 138	(96 419)	1 772 486	189 907	1 962 393

(1) L'Assemblée Générale Extraordinaire du 16 mai 2008 a approuvé la réduction du capital par annulation de 1 871 200 actions de la société détenues en propre. Cette opération affectant les capitaux propres, la reprise de l'impôt différé lié la dépréciation de ces actions annulées a été constatée directement dans les capitaux propres Groupe pour 16,6 millions d'euros.

Les réserves de conversion groupe au 30 juin 2009 se ventilent comme suit par devises (en milliers d'euros) :

Dollar :	(29 432)
Franc suisse :	11 661
Livre turque :	(49 868)
Livre égyptienne :	(12 008)
Tengué kazakh :	(15 698)
Ouguiya mauritanien :	(786)
Roupie indienne :	(288)
	<hr/>
	(96 419)

GROUPE VICAT

ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES JUIN 2009

NOTE 1 PRINCIPES COMPTABLES ET METHODES D'EVALUATION

1.1 DECLARATION DE CONFORMITE

Conformément au règlement européen n° 1606 / 2002 du Parlement européen du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales, les états financiers consolidés de Vicat sont établis, depuis le 1^{er} janvier 2005 conformément au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union Européenne. Les normes retenues comme principes comptables de référence sont celles applicables à la date du 30 juin 2009.

Les normes, interprétations et amendements suivants publiés par l'IASB, mais non encore entrés en vigueur au 30 juin 2009 n'ont pas été appliqués par anticipation dans les comptes consolidés du Groupe à la clôture :

- IFRS 7 révisée relative à l'amélioration des informations communiquée au titre des instruments financiers,
- IFRIC 15 relative à l'accord pour la construction d'un bien immobilier,
- IFRIC 16 relative à la couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger.

Ces normes et interprétations font actuellement l'objet d'études afin d'évaluer leur degré d'applicabilité et leur impact potentiel sur les états financiers et d'identifier les informations complémentaires à publier. A la présente date de publication, ces analyses sont en cours.

Les comptes consolidés du 30 juin 2009 ont été préparés conformément à la norme IAS 34. S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec ceux établis conformément au référentiel IFRS au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2008. Ils présentent des informations comparatives établies selon le même référentiel IFRS. Par ailleurs, les méthodes comptables et les modalités de calcul adoptées dans les comptes consolidés au 30 juin 2009 sont identiques à celles utilisées dans les états financiers annuels 2008, à l'exception des nouvelles normes d'application obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2009.

Ces nouvelles normes, qui traitent principalement du cadre, de la terminologie et du contenu des informations présentées, concernent :

- la présentation des états financiers (IAS 1 révisée - Présentation des états financiers) avec en particulier l'introduction de l'état du résultat global. En application de l'option offerte par IAS 1 révisée, le Groupe a choisi de présenter cet état en deux tableaux distincts : le compte de résultat d'une part et les autres éléments du résultat global d'autre part, qui inclut les informations relatives aux autres éléments du résultat global;
- l'information sectorielle (IFRS 8 - Secteurs opérationnels) dont les modalités d'application sont décrites dans la note 1.18.

Ces comptes ont été définitivement arrêtés et approuvés par le Conseil d'administration le 3 août 2009.

1.2 BASE DE PREPARATION DES ETATS FINANCIERS

Les états financiers sont présentés en milliers d'euros.

Le compte de résultat est présenté par nature.

Les postes du bilan sont présentés selon la classification actifs courants - actifs non courants et passifs courants - passifs non courants, en fonction de leur exigibilité (correspondant d'une manière générale aux échéances inférieures ou supérieures à un an).

Le tableau des flux de trésorerie est présenté selon la méthode indirecte.

Les états financiers ont été établis selon la convention du coût historique, à l'exception des actifs et passifs suivants qui sont enregistrés à la juste valeur : les instruments financiers dérivés, les actifs détenus à des fins de transaction, les actifs disponibles à la vente, la part des actifs et passifs faisant l'objet d'une opération de couverture.

Les principes et méthodes comptables exposées ci-après ont été appliqués de manière permanente à l'ensemble des périodes présentées dans les états financiers consolidés.

L'établissement des comptes consolidés selon les normes IFRS implique qu'un certain nombre d'estimations et d'hypothèses soient faites par la direction du Groupe, ayant une incidence directe sur les états financiers. Ces estimations reposent sur la continuité de l'exploitation et sont établies en fonction des éléments disponibles à la date de leur réalisation. Elles concernent principalement les hypothèses retenues pour :

- l'évaluation des provisions (notes 1.16 et 8), en particulier celles pour retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi (notes 1.15 et 8),
- la valorisation des instruments financiers à la juste valeur (notes 1.14 et 10),
- les évaluations retenues pour la réalisation des tests de perte de valeur (notes 1.4 et 1.11),
- la définition du traitement comptable à appliquer en l'absence de norme définitive (note 1.7 relative aux quotas d'émission).

Les estimations et hypothèses sont revues régulièrement, dès que les circonstances le justifient, à minima à chaque clôture, et les éléments concernés des états financiers sont actualisés en conséquence.

1.3 PRINCIPES DE CONSOLIDATION

Lors d'une acquisition, les actifs et passifs de la société acquise sont évalués à leur juste valeur à la date de l'acquisition.

Les résultats des sociétés acquises ou cédées en cours d'exercice sont retenus dans le compte de résultat consolidé pour la période postérieure ou antérieure, selon le cas, à la date d'acquisition ou de cession.

La consolidation est réalisée à partir des comptes annuels des sociétés arrêtés au 30 juin et retraités, s'il y a lieu, en harmonisation avec les principes comptables du Groupe. Les soldes et toutes les transactions internes significatives sont éliminés dans le cadre de la préparation des états financiers consolidés.

Filiales :

Les sociétés dans lesquelles le groupe Vicat exerce seul, directement ou indirectement, le contrôle, sont consolidées par intégration globale.

Coentreprises :

Les coentreprises, dont le contrôle est partagé et qui font l'objet d'une exploitation en commun par un nombre limité d'actionnaires sont consolidées selon la méthode de l'intégration proportionnelle.

Entreprises associées :

Les participations sur lesquelles Vicat exerce une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Les goodwill dégagés lors de l'acquisition de ces participations sont présentés sur la ligne « titres mis en équivalence ».

La liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 30 juin 2009 figure dans la note 20.

1.4 REGROUPEMENT D'ENTREPRISES - GOODWILL

Le goodwill représente la différence entre le coût d'acquisition des titres de la société acquise et la quote-part de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels identifiés à la date d'acquisition. Les goodwill issus des regroupements d'entreprises effectués à compter du 1^{er} janvier 2004 sont évalués dans la devise de l'entreprise acquise. En application de l'option offerte par IFRS1, les regroupements d'entreprises réalisés avant la date de transition du 1^{er} janvier 2004 n'ont pas été retraités et les goodwill y afférent ont été maintenus pour leur valeur nette figurant au bilan établi selon les principes français au 31 décembre 2003.

En cas d'excédent de la quote-part d'intérêts dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels acquis par rapport au coût (« goodwill négatif »), la totalité de cet excédent résiduel est constatée dans le résultat de l'exercice d'acquisition.

Dans le cas d'acquisition complémentaire de titres d'une entité déjà intégrée globalement, l'écart entre le prix d'acquisition des titres acquis et la quote-part complémentaire de capitaux propres consolidés acquise est imputé sur la situation nette.

Les valeurs des actifs et passifs acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises doivent être déterminées de manière définitive dans un délai de 12 mois à compter de la date d'acquisition. Ces valeurs peuvent donc faire l'objet d'ajustement lors des clôtures de comptes intervenant durant ce délai.

Les intérêts minoritaires sont évalués sur la base de leur quote-part dans la juste valeur des actifs nets acquis.

Lorsque le regroupement s'effectue par achats successifs, chaque transaction significative est traitée séparément et donne lieu à une évaluation des actifs et passifs acquis et à la détermination d'un goodwill.

Conformément à IFRS 3 et IAS 36 (cf. §1.11), les goodwills font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation, consistant à comparer leur valeur nette comptable à leur valeur d'utilité déterminée sur la base d'une méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés. Lorsque cette dernière s'avère inférieure à la première, une dépréciation correspondant à la perte de valeur ainsi déterminée est constatée.

Les tests de dépréciation réalisés en 2008 et 2007 n'ont pas donné lieu à la constatation d'une perte de valeur au titre des goodwills.

1.5 MONNAIES ETRANGERES

Transactions en monnaies étrangères :

Les transactions en monnaies étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle au cours de change en vigueur à la date d'opération. A la clôture, les actifs et passifs monétaires libellés en devises étrangères sont convertis dans la monnaie fonctionnelle au cours de change de clôture de l'exercice et les différences de change qui en résultent sont comptabilisées au compte de résultat.

Conversion des états financiers des sociétés étrangères :

Les actifs et passifs des sociétés du Groupe libellés en devises étrangères, et ne faisant pas l'objet de couverture, sont convertis en euros, en appliquant le cours de change en vigueur à la date de clôture, les produits et charges du compte de résultat et les flux du tableau des flux de trésorerie en appliquant le cours moyen de l'exercice. Les écarts de conversion en résultant sont inscrits directement en capitaux propres.

En cas de cession ultérieure, le montant cumulé des écarts de change afférents à l'investissement net cédé libellé en devise étrangère est constaté en résultat. En application de l'option offerte par IFRS1, les écarts de conversion accumulés avant la date de transition ont été reclassés en report à nouveau à cette date. Ils ne donneront pas lieu à comptabilisation en résultat en cas de cession ultérieure de ces investissements libellés en devise étrangère.

Les cours utilisés pour la conversion des monnaies étrangères sont les suivants :

	Cours de clôture		Cours Moyen	
	Juin 2009	Décembre 2008	Juin 2009	Juin 2008
USD	1.4134	1.3917	1.3322	1.5309
CHF	1.5265	1.4850	1.5056	1.6059
EGP	7.9105	7.7723	7.4232	8.3445
TRL	2.1614	2.1488	2.1509	1.8914
KZT	212.76	170.25	193.65	184.61
MRO	373.11	369.46	354.16	-
INR	67.72	67.61	65.66	-

1.6 AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Les autres immobilisations incorporelles (brevets, droits et logiciels principalement) sont inscrites au bilan au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles. Ce coût comprend le coût d'acquisition ou de production et tous les autres coûts directement attribuables engagés pour l'acquisition ou la production de l'actif et pour sa mise en service.

Les immobilisations à durée de vie définie sont amorties sur leur durée d'utilité (durée n'excédant pas 15 ans pour l'essentiel) selon le mode linéaire.

Les dépenses de recherche sont comptabilisées en charges de l'exercice où elles sont encourues. Les frais de développement répondant aux critères d'activation définis par IAS 38 sont immobilisés.

Les frais de recherche et développement inscrits en charges au 30 juin 2009 s'élèvent à -510 milliers d'euros (-1 063 milliers d'euros au 30 juin 2008).

1.7 QUOTAS D'EMISSION

En l'absence de norme définitive de l'IASB concernant les quotas d'émission de gaz à effet de serre, le traitement comptable suivant a été retenu :

- Les quotas alloués par l'Etat dans le cadre du Plan National d'Affectation des Quotas (PNAQ II) s'élèvent en 2009 à 2 802 milliers de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre (14 011 milliers de tonnes sur la période 2008-2012). Ils n'ont donné lieu à aucune comptabilisation tant à l'actif qu'au passif ;
- Seuls les quotas détenus à la clôture en excédent des émissions estimées pour le 1^{er} semestre ont fait l'objet d'une constatation à l'actif pour 4 690 milliers d'euros correspondant à 357 milliers de tonnes.

1.8 IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont inscrites au bilan au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles, en appliquant l'approche par composants prévue par IAS 16. Lorsqu'une immobilisation corporelle comporte des composants significatifs ayant une durée d'utilité différente, ceux-ci sont amortis sur leur durée d'utilité, selon le mode linéaire, à compter de leur date de mise en service.

Les principales durées d'amortissement sont les suivantes en fonction des catégories d'actifs concernés :

	<u>Actifs ciment</u>	<u>Actifs béton granulats</u>
Génie civil :	15 à 30 ans	15 ans
Gros matériel :	15 à 30 ans	10 à 15 ans
Equipements annexes :	8 ans	5 à 10 ans
Electricité :	15 ans	5 à 10 ans
Automatismes et instrumentations :	5 ans	5 ans

Les terrains de carrière sont amortis en fonction des tonnages extraits dans l'année par comparaison aux réserves totales estimées

Certains terrains de sociétés françaises acquis avant le 31 décembre 1976 ont fait l'objet d'une réévaluation, maintenue dans les comptes, dont l'impact sur les postes concernés n'est pas significatif.

Les intérêts d'emprunts supportés pour financer la réalisation des investissements pendant la période précédant leur mise en service sont immobilisés (3 062 milliers d'euros ont été capitalisés à ce titre au 30 juin 2009 déterminés sur la base d'un taux d'intérêts appliqué localement variant de 2,5 % à 7,05 % selon les pays concernés).

1.9 CONTRATS DE LOCATION

Les contrats de location pour lesquels la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété sont transférés par le bailleur au locataire, sont classés en contrats de location financement conformément à IAS17. Tous les autres contrats sont classés en location simple.

Les biens détenus en vertu d'un contrat de location financement sont comptabilisés en immobilisations corporelles pour le montant le plus bas de la juste valeur ou de la valeur actuelle des loyers minimum à la date de début des contrats et amortis sur leur durée d'utilité, avec en contrepartie, la dette afférente au passif.

1.10 IMMEUBLES DE PLACEMENT

Le Groupe comptabilise ses immeubles de placement au coût historique, diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeurs pratiqués. Ils sont amortis linéairement sur leur durée d'utilité (10 à 25 ans). La juste valeur de ses placements immobiliers est déterminée par les services dédiés du Groupe, principalement sur la base d'évaluations réalisées par capitalisation des loyers encaissés ou par référence aux prix du marché observés lors de transactions réalisées sur des biens comparables. Elle est présentée en annexe à chaque clôture annuelle.

1.11 DEPRECIATION D'ACTIFS

Conformément à IAS 36, les valeurs comptables des actifs à durée de vie indéfinie sont revues à chaque clôture annuelle et en cours d'exercice en cas d'indice de perte de valeur. Pour les actifs à durée de vie définie, les valeurs sont revues seulement si des indices de pertes de valeur montrent une dépréciation probable.

Une perte de valeur doit être comptabilisée en charges au compte de résultat, dès lors que la valeur comptable de l'actif excède sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable est le montant le plus élevé de la juste valeur diminuée des coûts de cession et de la valeur d'utilité. Cette dernière est déterminée sur la base d'une méthode de projection des flux futurs de trésorerie prévisionnels actualisés sur une durée de 10 ans. Cette durée est en phase avec l'intensité capitalistique des activités du Groupe et la longévité des outils industriels.

Les cash flows prévisionnels sont déterminés sur la base des éléments suivants inflatés puis actualisés :

- l'Ebitda moyen des dernières années corrigé le cas échéant des éléments non récurrents ayant affecté de façon significative les conditions de marché ou d'exploitation,
- les investissements de maintien
- et la variation du Besoin en Fonds de Roulement.

Le taux d'actualisation avant impôt retenu correspond au coût moyen des capitaux employés par le Groupe pour l'unité génératrice de trésorerie (UGT) considérée. En effet, lorsque qu'il n'est pas possible d'estimer la valeur d'utilité d'un actif isolé, celle-ci est appréciée au niveau de l'UGT à laquelle l'actif appartient, dans la mesure où les installations industrielles, les produits et les marchés constituent un ensemble cohérent.

La valeur des actifs ainsi testée, à minima annuellement au niveau de chaque UGT, est composée des actifs non courants incorporels et corporels majorés du Besoin en Fonds de Roulement.

Ces tests de dépréciation sont sensibles aux hypothèses retenues pour chaque UGT, principalement en matière :

- de taux d'actualisation, combinant notamment un taux de rendement sans risque, une prime de risque et un taux de la dette,
- de taux d'inflation, devant refléter l'évolution des prix de vente et des coûts futurs attendus.

Les pertes de valeurs constatées sont réversibles et font l'objet d'une reprise en cas de diminution, à l'exception de celles afférentes aux goodwill, qui sont définitives.

1.12 STOCKS

Les stocks sont évalués suivant la méthode du coût unitaire moyen pondéré, au plus bas du coût d'acquisition ou de production et de la valeur nette de réalisation (prix de vente diminué des coûts estimés pour l'achèvement et pour réaliser la vente).

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations, les charges directes et indirectes de production et les amortissements consolidés des biens concourant à la production. Des dépréciations sont constituées, le cas échéant, sur les stocks pour prendre en compte les pertes probables identifiées à la clôture de l'exercice.

1.13 TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE

La trésorerie et équivalents de trésorerie comprennent les liquidités et les placements à court terme (ayant une échéance inférieure à 3 mois et ne présentant pas de risque de variation de valeur). Ces derniers sont valorisés à leur valeur de marché à la clôture. La trésorerie nette, dont la variation est présentée dans le tableau des flux de trésorerie, est constituée de la trésorerie et des équivalents de trésorerie diminués des découverts bancaires.

1.14 INSTRUMENTS FINANCIERS

Instruments dérivés et relations de couverture

Le Groupe utilise des instruments de couverture pour réduire son exposition aux variations de taux d'intérêts et de cours de change. Ces opérations de couverture sont réalisées au moyen d'instruments financiers dérivés (swaps et caps de taux d'intérêts, contrats de change à terme et swaps de devises) dont les variations de juste valeur sont destinées à compenser les variations de la valeur de l'élément couvert du fait du risque auquel il est exposé.

Les instruments financiers dérivés sont utilisés par le Groupe exclusivement à des fins de couverture économique et aucun instrument n'est détenu à des fins spéculatives. Cependant, certains instruments financiers dérivés utilisés ne sont pas, pas encore ou plus éligibles à la comptabilité de couverture à la date de clôture selon les critères de la norme IAS 39.

Conformément à IAS 39, ils sont valorisés à leur juste valeur et inscrits au bilan. Le mode de comptabilisation de la variation de juste valeur de ces instruments financiers dérivés dépend de l'existence ou non d'une relation de couverture documentée au sens de la norme IAS 39 et du type de couverture utilisée :

- en l'absence d'une relation de couverture IAS, les variations de Juste Valeur sont inscrites dans le résultat financier (« Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers »),
- en cas de documentation d'une relation de couverture de Juste Valeur (1), la variation de la juste valeur du dérivé de couverture est comptabilisée en compte de résultat, venant se compenser avec la variation de la juste valeur de l'instrument financier couvert. Le résultat est impacté de la seule part inefficace de la couverture,
- en cas de documentation d'une relation de couverture de Flux de Trésorerie (2), la variation de juste valeur du dérivé de couverture est enregistrée initialement en capitaux propres pour la part efficace et directement en compte de résultat pour la part inefficace de la variation. Les variations cumulées de la juste valeur de l'instrument de couverture précédemment enregistrées en capitaux propres sont transférées en compte de résultat au même rythme que les flux de trésorerie couverts.

(1) Une couverture de Juste Valeur est destinée à couvrir l'exposition aux variations de la juste valeur d'un élément d'actif ou de passif comptabilisé ou d'un engagement ferme non comptabilisé.

(2) Une couverture de Flux de Trésorerie vise à prévenir l'exposition aux variations de flux de trésorerie futurs relatifs à un actif ou passif comptabilisé ou à une opération future « hautement probable ».

Autres instruments financiers

Actifs financiers :

Les actifs financiers non dérivés comprennent principalement :

- les prêts et créances à long terme, dont le paiement est déterminé ; ils sont évalués au coût amorti et peuvent faire l'objet d'une dépréciation si une perte de valeur est identifiée ;
- les titres de participation dans des sociétés non consolidées, analysés comme des actifs disponibles à la vente, et donc évalués au plus faible de leur valeur comptable et de leur juste valeur diminuée du coût des ventes à la clôture.

Les actifs financiers font l'objet d'une revue à chaque clôture annuelle afin d'identifier l'existence éventuelle d'un indice de perte de valeur.

Conformément à IAS 32, les actions propres Vicat sont inscrites en déduction des capitaux propres. Toutes les opérations d'achats et ventes d'actifs financiers sont comptabilisées à la date de transaction.

Passifs financiers :

Les passifs financiers non dérivés sont comptabilisés au coût amorti.

1.15 AVANTAGES AU PERSONNEL

Les réglementations, usages et accords contractuels en vigueur dans les pays où sont implantées les sociétés consolidées du Groupe, prévoient des avantages postérieurs à l'emploi (indemnités de départ en retraite, compléments de retraite, retraite chapeau pour les dirigeants...) ainsi que d'autres avantages à long terme (couverture de dépenses médicales, ...).

Les régimes à cotisations définies, dont les cotisations sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont encourues, ne constituant pas un engagement futur pour le Groupe ne donnent pas lieu à constitution de provisions.

Les régimes à prestations définies, qui comprennent tous les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, autres que ceux à cotisations définies, constituent un engagement futur pour le Groupe. Les engagements correspondants font l'objet d'un calcul actuariel (évolution des salaires, mortalité, rotation,...) selon la méthode des unités de crédits projetées, conformément aux clauses prévues par les conventions collectives et aux usages.

Certains régimes de retraite à prestations définies, principalement aux Etats-Unis et en Suisse sont couverts pour tout ou partie par des actifs dédiés qui sont composés pour l'essentiel d'actions et d'obligations. Ils sont donc provisionnés au bilan, déduction faite, le cas échéant, de la juste valeur de ces actifs investis. En cas d'excédent d'actif, celui-ci n'est comptabilisé au bilan que dans la mesure où il représente des avantages économiques futurs effectivement disponibles pour le Groupe, et dans la limite du plafond défini par IAS 19.

Les écarts actuariels résultent du changement d'hypothèses actuarielles et/ou d'écarts constatés entre ces hypothèses et la réalité. En application de l'option offerte par IFRS 1, le groupe a choisi de mettre à zéro les écarts actuariels liés aux avantages au personnel non encore reconnu dans le bilan de transition par imputation sur les capitaux propres. La part de gains et pertes actuariels excédant 10% de la plus grande de la valeur actualisée de l'obligation au titre des prestations définies ou la juste valeur des actifs du régime est comptabilisée en résultat. Les écarts actuariels résiduels sont étalés sur la durée de vie active résiduelle moyenne attendue du personnel adhérant à chaque régime, selon la méthode dite du « corridor », à l'exception de ceux concernant les autres avantages à long terme.

1.16 PROVISIONS

Une provision est comptabilisée lorsque le Groupe a une obligation actuelle, légale ou implicite, résultant d'un fait générateur antérieur à la clôture qui entraînera une sortie de ressources sans contrepartie, pouvant être estimée de manière fiable.

Elles incluent notamment les provisions pour remise en état des sites, constituées au fur et à mesure de l'exploitation des carrières et comprenant les coûts prévisionnels liés à l'obligation de reconstitution des sites de carrière.

Les provisions dont l'échéance est supérieure à un an, font l'objet d'une actualisation, conformément à IAS 37, lorsque son effet est significatif. Les effets de cette actualisation sont enregistrés en résultat financier.

1.17 IMPOTS SUR LE RESULTAT

Les impôts différés sont calculés avec les taux d'impôts, dont l'application est attendue sur l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, et qui ont été adoptés ou quasi-adoptés à la date de clôture. Les impôts différés sont déterminés sur la base d'une analyse bilantielle, pour les différences temporelles identifiées dans les filiales et les coentreprises du Groupe entre les valeurs au bilan consolidé et les valeurs fiscales des éléments d'actif et de passif.

Des impôts différés sont constatés pour toutes les différences temporelles, y compris sur le retraitement des contrats de location financement, sauf si la différence temporelle est générée par un goodwill.

Les impôts différés actif et passif sont compensés au niveau de chaque entité. Lorsque le solde correspond à une créance, un impôt différé actif est constaté s'il est probable que la société disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels elle pourra imputer les actifs d'impôts considérés.

1.18 INFORMATION SECTORIELLE

Conformément à la norme IFRS 8 « Secteurs opérationnels » (appliquée par le Groupe depuis le 1^{er} janvier 2009 en lieu et place de la norme IAS 14), l'information sectorielle présentée dans la note 17 a été définie sur la base des données issues du reporting interne, tant en ce qui concerne les secteurs opérationnels identifiés que les indicateurs présentés. Cette information est celle utilisée par la Direction Générale qui met en œuvre la stratégie définie par le Président du Conseil d'Administration, pour la mesure de la performance économique du Groupe et l'allocation des investissements et ressources aux secteurs et zones géographiques.

L'application de la norme IFRS 8 n'a pas eu d'incidence significative sur la présentation de l'information sectorielle du Groupe, les secteurs déterminés en application de IFRS 8 correspondant à ceux de premier niveau antérieurement présentés dans le cadre d'IAS 14. Ils sont constitués des 3 secteurs dans lesquels le Groupe exerce son activité : le Ciment, le Béton & Granulats et les Autres produits & services.

Les indicateurs de gestion présentés ont été adaptés pour être en cohérence avec ceux suivis par la Direction Générale tout en respectant les informations requises par IFRS 8 : Chiffre d'affaires opérationnel et consolidé, Ebitda et Ebit (cf. § 1.19), Total des actifs non courants, Capitaux nets investis (cf. § 17), Investissements industriels, Dotation nette aux amortissements des immobilisations et Effectifs.

Les informations relatives aux zones géographiques requises par IFRS 8 sont communiquées selon la même segmentation géographique que celle qui avait été déterminée dans le cadre d'IAS14 pour le second niveau.

Les indicateurs de gestion suivis dans le cadre du reporting interne sont communs à l'ensemble des secteurs opérationnels et zones géographiques définis ci-dessus et sont déterminés conformément aux principes IFRS appliqués par le Groupe pour ses états financiers consolidés.

1.19 INDICATEURS FINANCIERS

La définition des indicateurs de performance financière, utilisés par le Groupe, comme par d'autres acteurs industriels notamment dans le domaine des matériaux de construction, et présentés avec le compte de résultat, est la suivante :

Valeur Ajoutée : elle est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires

Excédent Brut d'exploitation : il est égal à la valeur ajoutée, diminuée des charges de personnel, des impôts et taxes (hors impôts sur les résultats et impôts différés) et augmentée des subventions d'exploitation.

EBITDA (Earning Before Interest, Tax, Depreciation and Amortization) : il se calcule en sommant l'Excédent Brut d'Exploitation et les autres produits et charges ordinaires,

EBIT : (Earning Before Interest and Tax) : il se calcule en sommant l'EBITDA et les dotations nettes aux amortissements et provisions ordinaires.

1.20 SAISONNALITE

La demande dans les activités du Ciment, du Béton prêt à l'emploi et des Granulats est saisonnière et tend à diminuer en hiver dans les pays tempérés et pendant la saison des pluies dans les pays tropicaux. Le Groupe enregistre par conséquent généralement un chiffre d'affaires plus bas aux premier et quatrième trimestres, pendant la saison hivernale sur les principaux marchés d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Aux deuxième et troisième trimestres, en revanche, le chiffre d'affaires est plus élevé, du fait de la saison estivale propice aux constructions.

NOTE 2 VARIATIONS DE PERIMETRE ET AUTRES FAITS MARQUANTS

Aucun fait marquant n'est intervenu depuis le 31 décembre 2008.

NOTE 3 GOODWILL

La variation des goodwills nets par secteurs d'activité s'analyse comme suit :

	Ciment	Béton et Granulats	Autres Produits et Services	Total net
Au 31 décembre 2007	415 129	118 490	14 672	548 291
Acquisitions / Augmentations (1)	36 038	71 016		107 054
Cessions / Diminutions		(75)		(75)
Variations de change	5 913	8 586	1 132	15 631
Au 31 décembre 2008	457 080	198 017	15 804	670 901
Acquisitions / Augmentations	15	754		769
Cessions / Diminutions				0
Variations de change	(9 505)	(2 402)	(300)	(12 207)
Au 30 juin 2009	447 590	196 369	15 504	659 463

(1) : l'augmentation des goodwills au cours de l'exercice 2008 résulte pour l'essentiel :

- pour l'activité ciment, de la prise de participation à hauteur de 65% dans la société mauritanienne BSA Ciment,
- pour l'activité béton et granulats, de l'acquisition des actifs du groupe Walker aux Etats-Unis.

NOTE 4 AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Les autres immobilisations incorporelles se ventilent comme suit par nature :

(en milliers d'euros)	30 juin 2009	31 décembre 2008
Concessions, brevets et droits similaires	28 774	20 832
Logiciels	1 947	2 365
Autres immobilisations incorporelles	21 868	20 392
Immobilisations incorporelles en cours	11	11
Avances et acomptes sur immobilisations incorporelles	-	-
Autres immobilisations incorporelles	52 600	43 600

Au 30 juin 2009, les immobilisations incorporelles nettes s'élève à 52 600 milliers d'euros contre 43 600 fin 2008. La variation au cours du 1^{er} semestre 2009 s'explique principalement par une dotation aux amortissements de 2 289 milliers d'euros, des acquisitions ayant conduit à un accroissement de 8 793, des variations de périmètre pour 5 246 milliers d'euros et pour le solde, par des écarts de conversion négatifs, des reclassements et des cessions.

Les immobilisations incorporelles nettes s'élevaient au 31 décembre 2008 à 43 600 contre 29 262 fin 2007. La variation au cours de l'exercice 2008 s'expliquait principalement par une dotation aux amortissements de 3 801 milliers d'euros, des acquisitions ayant conduit à un accroissement de 16 337 (dont plus de 13 millions d'actifs rachetés au Groupe Walker aux Etats-Unis), des variations de périmètre pour 12 milliers d'euros et pour le solde, par des écarts de conversion négatifs, des reclassements et des cessions.

NOTE 5 IMMOBILISATIONS CORPORELLES

(en milliers d'euros)

Valeurs brutes	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances / acomptes	Total
Au 31 décembre 2007	662 905	1 827 413	124 324	171 338	2 785 980
Acquisitions	46 275	76 139	21 654	162 072	306 140
Cessions	(5 499)	(20 670)	(9 803)	(909)	(36 881)
Variations de périmètre	721	15 214	2 741	15 471	34 147
Variations de change	2 843	(31 123)	3 548	6 895	(17 837)
Autres mouvements	18 351	55 855	1 456	(76 438)	(776)
Au 31 décembre 2008	725 596	1 922 828	143 920	278 429	3 070 773
Acquisitions	7 469	29 635	5 507	102 373	144 984
Cessions	(1 571)	(6 813)	(4 207)	(593)	(13 184)
Variations de périmètre	1 282	1 057	18	1 482	3 839
Variations de change	(10 038)	(19 960)	(2 478)	(6 382)	(38 858)
Autres mouvements	31 413	97 651	1 661	(131 381)	(656)
Au 30 juin 2009	754 151	2 024 398	144 421	243 928	3 166 898

Amortissements et pertes de valeur	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances / acomptes	Total
Au 31 décembre 2007	(255 864)	(942 412)	(87 598)	(45)	(1 285 919)
Augmentation	(22 866)	(95 556)	(12 722)	(8)	(131 152)
Diminution	2 226	18 190	8 941	46	29 401
Variations de périmètre	(249)	(661)	(395)	0	(1 305)
Variations de change	(1 239)	17 789	(1 896)	(1)	14 654
Autres mouvements	261	1 269	(332)	0	1 198
Au 31 décembre 2008	(277 731)	(1 001 381)	(94 002)	(8)	(1 373 123)
Augmentation	(12 245)	(52 842)	(6 737)	0	(71 824)
Diminution	1 077	6 636	3 724	0	11 437
Variations de périmètre	(43)	(429)	(14)	0	(486)
Variations de change	2 051	7 501	943	0	10 495
Autres mouvements	(195)	(74)	(5)	8	(266)
Au 30 juin 2009	(287 086)	(1 040 589)	(96 091)	0	(1 423 766)

Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2008

Valeur Nette Comptable au 30 juin 2009

Les immobilisations corporelles en cours totalisent 205 millions d'euros au 30 juin 2009 (202 millions d'euros au 31 décembre 2008) et les avances et acomptes versés sur immobilisations corporelles représentent 39 millions d'euros au 30 juin 2009 (77 millions d'euros au 31 décembre 2008).

Le montant des engagements contractuels pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles s'élève à 149 millions d'euros au 30 juin 2009 (151 millions d'euros au 31 décembre 2008).

NOTE 6 TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE

(en milliers d'euros)

	Juin 2009	Déc. 2008
Disponibilités	125 266	89 276
Valeurs mobilières de placement	14 556	20 282
Trésorerie et équivalents de trésorerie	139 822	109 558

NOTE 7 CAPITAL SOCIAL

Le capital social de Vicat est composé de 44 900 000 actions ordinaires de 4 euros entièrement libérées dont 1 132 675 actions détenues en propre au 30 juin 2009 (1 367 979 au 31 décembre 2008) acquises dans le cadre de programmes de rachat d'actions approuvés par les Assemblées Générales Ordinaires, et dans le cadre de la cession par HeidelbergCement de sa participation de 35% dans Vicat en 2007.

Le dividende versé au cours de l'exercice 2009 au titre de l'exercice 2008 s'est élevé à 1,50 euro par action soit au total 67 350 milliers d'euros à comparer à 1,50 euro par action versé en 2008 au titre de l'exercice 2007 soit au total 65 393 milliers d'euros.

En l'absence d'instrument dilutif, le résultat dilué par action est identique au résultat de base par action et s'obtient en divisant le résultat net part du Groupe par le nombre d'actions ordinaires moyen pondéré de Vicat en circulation sur l'exercice.

NOTE 8 PROVISIONS

Les provisions se ventilent comme suit par nature :

(en milliers d'euros)	30 juin 2009	31 décembre 2008
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	43 409	42 228
Reconstitution des sites	28 848	28 784
Démolitions	798	820
Autres risques (1)	56 204	55 831
Autres charges	7 726	6 317
Autres provisions	93 576	91 751
- dont à moins d'un an	8 135	7 161
- dont à plus d'un an	85 441	84 590

(1) : Les autres risques incluent au 30 juin 2009 :

- un montant de 30,3 millions d'euros (31,2 millions d'euros au 31 décembre 2008) correspondant à l'évaluation actuelle des coûts bruts attendus en réparation d'un sinistre survenu en 2006 suite à des livraisons de mélanges à béton et de béton effectuées en 2004 et présentant un taux de sulfates supérieur aux normes en vigueur. Ce montant correspond à l'estimation actuelle de la quote-part de responsabilité du Groupe dans la réparation des sinistres avérés avant indemnisation résiduelle à recevoir des assurances constatée pour 13,7 millions d'euros à l'actif non courant du bilan au 30 juin 2009 (13,7 millions d'euros également au 31 décembre 2008).
- un montant de 4,5 millions d'euros (4,5 millions d'euros au 31 décembre 2008) correspondant au montant résiduel de la sanction du conseil de la concurrence relative à une entente présumée en Corse, après réduction du montant de cette sanction par la cour d'appel. Le Groupe a formé recours contre décision.
- un montant de 7,7 millions d'euros (8,1 millions d'euros au 31 décembre 2008) correspondant au montant estimé de la franchise concernant des sinistres survenus aux Etats-Unis à la clôture dans le cadre d'accidents du travail, et qui devra être prise en charge par le Groupe.
- Le solde résiduel des autres provisions s'élevant à environ 13,7 millions d'euros au 30 juin 2009 (12 millions d'euros au 31 décembre 2008) correspond au cumul des autres provisions qui, prises individuellement, ne sont pas matérielles.

NOTE 9 DETTES FINANCIERES

Répartition de la dette par catégorie et échéances

(en milliers d'euros)

30 juin 2009	Total	Juin 2010	Juin 2011	Juin 2012	Juin 2013	Juin 2014	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	855 634	105 716	160 352	76 928	18 438	359 082	135 118
Emprunts et dettes financières divers	18 994	4 885	12 397	279	346	733	354
Dettes sur immobilisations en location financement	8 344	3 656	2 365	1 465	628	230	
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	23 249	23 249	-	-	-	-	-
Dettes financières	906 221	137 506	175 114	78 672	19 412	360 045	135 472
dont billets de trésorerie	107 000				107 000		

Les dettes financières à moins d'un an comprennent 52 millions d'euros de tirage sur le Crédit syndiqué à échéance octobre 2009. Cette ligne a été renouvelée en juillet 2009 pour une durée de trois ans. Dès lors, après prise en compte de cette renégociation, la dette à moins d'un an est de 85,4 millions d'euros (au lieu de 137,4 millions d'euros).

31 décembre 2008	Total	Déc. 2 009	Déc. 2 010	Déc. 2 011	Déc. 2 012	Déc. 2 013	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	722 427	38 045	396 487	42 421	11 480	113 335	120 659
Emprunts et dettes financières divers	26 327	4 716	18 910	240	253	520	1 688
Dettes sur immobilisations en location financement	8 556	4 077	2 547	1 290	511	131	
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	30 062	30 062	-	-	-	-	-
Dettes financières	787 372	76 900	417 944	43 951	12 244	113 986	122 347
dont billets de trésorerie	58 000		58 000				

Caractéristiques des emprunts et dettes financières (devises et taux)

Selon la devise (après swaps de devises)

	Juin 2009	Décembre 2008
Euros	696 639	609 963
Dollars américains	121 253	87 571
Livres turques	6 614	4 120
Francs CFA	66 759	62 969
Francs suisses	4 815	5 021
Livres égyptiennes	0	0
Tengué kazakh	0	0
Ouguiya mauritanien	10 141	17 728
Roupie indienne	0	0
Total	906 221	787 372

Selon le taux

	Juin 2009	Décembre 2008
Taux fixe	240 337	249 839
Taux variable	665 884	537 533
Total	906 221	787 372

Risque de change

Les activités du Groupe sont réalisées par des filiales qui opèrent essentiellement dans leur propre pays et dans leur propre monnaie. L'exposition du Groupe au risque de change est donc limitée. Les opérations d'importation et d'exportation effectuées par les sociétés dans des devises différentes de leur monnaie de compte sont, le plus souvent, couvertes par des opérations d'achat et de vente à terme de devises. Ceci est le cas au 30 juin 2009 pour Vicat, Sococim et Vigier. Les financements intragroupes font l'objet de couvertures de change par les sociétés lorsque la devise de l'emprunt est différente de la monnaie fonctionnelle.

Par ailleurs, les montants en principal et en intérêts dus au titre d'un emprunt émis initialement par le Groupe en US Dollar (400 millions d'US Dollars) ont été convertis en Euro au moyen de Cross Currency Swaps, intégrés dans le portefeuille présenté ci-dessous.

Risque de taux

L'endettement à taux variable est couvert au moyen de caps sur des durées d'origine de 2, 3, 5, 10 et 12 ans et de swaps sur des durées d'origine de 3 ans.

Le groupe est exposé à un risque de taux d'intérêt sur ses actifs et passifs financiers et ses liquidités. Cette exposition correspond aux risques de cours pour les éléments d'actif et de passif financier à taux fixe, et aux risques de flux de trésorerie liés aux éléments d'actif et de passif à taux variable.

Risque de liquidité

Le groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 508 millions d'euros au 30 juin 2009 (603 millions d'euros au 31 décembre 2008).

Le groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 152 millions d'euros. Au 30 juin 2009, le montant des billets émis s'élève à 107 millions d'euros. Les billets de trésorerie qui constituent des instruments de crédit court terme sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés comme telles en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

Le risque lié à l'impossibilité de placer les billets de trésorerie sur le marché est couvert par des lignes de crédit confirmées non utilisées pour un montant s'élevant au 30 juin 2009 à celui des billets émis soit 107 millions d'euros.

Les contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (covenants) imposant notamment le respect de ratios financiers. Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du groupe, du faible niveau de l'endettement net (représentant 39,1% des capitaux propres consolidés (« gearing ») et 156,8% de l'Ebitda consolidé (« leverage »)), et de la liquidité du bilan du groupe, l'existence de ces covenants ne constitue pas un risque sur la situation financière du groupe. Au 30 juin 2009, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les covenants contenus dans les contrats de financement.

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés est le suivant à fin juin 2009 :

(en milliers de devises)	Valeur nominale (devises)	Valeur nominale (euro)	Valeur de marché (euro)	Maturité résiduelle		
				< 1 an (euro)	1 - 5 ans (euro)	> 5 ans (euro)
Couverture de juste valeur						
Instruments composés						
- Cross Currency Swap TF/TV US Dollar	200 000(\$)	141 503	(26 803) (1)		(19 818)	(6 985)
Couverture de flux de trésorerie						
Instruments composés						
- Cross Currency Swap TF/TF US Dollar	200 000(\$)	141 503	(35 450) (2)		(24 779)	(10 671)
Autres dérivés						
Instruments de taux d'intérêt						
- Caps Euro	360 000(€)	360 000	(1 388)		(435)	(953)
- Caps Dollar	40 000(\$)	28 301	74		26	
- Swaps Dollar	30 000(\$)	21 225	(1 174)		(1 174)	
Instruments de change						
- Couverture du prêt Vigier	51 000(CHF)	33 410	(76)	(76)		
- Couvertures achats matières premières Vicat	15 889(\$)	11 242	(25)	(24)		
- Couvertures achats matières premières Vigier	3 600(\$)	2 547	71	71		

(1) Parallèlement, la dette s'améliore de 27,78 millions d'euros

(2) Parallèlement, la dette s'améliore de 35,08 millions d'euros

NOTE 11 CHIFFRE D'AFFAIRES

Conformément à IAS 18, le chiffre d'affaires est constaté pour la juste valeur de la contrepartie reçue ou à recevoir, après déduction des éventuelles ristournes ou remises commerciales, à la date du transfert des risques et avantages inhérents à la propriété des produits et des biens.

Evolution du chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants

(en milliers d'euros)

	30 Juin 2009	Variations de périmètre	Variations de change	30 Juin 2009 périmètre et change constants	30 Juin 2008
Chiffre d'affaires	961 913	14 628	22 997	924 288	1 054 769

NOTE 12 DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS, PROVISIONS ET DEPRECIATIONS

(en milliers d'euros)

	Jun 2009	Jun 2008
Dotations nettes aux amortissements des immobilisations	(73 974)	(66 143)
Dotations nettes aux provisions	(828)	(809)
Dotations nettes aux autres provisions et dépréciations sur actifs	(4 830)	(577)
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	(79 632)	(67 529)
Autres dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires (1)	832	(4 642)
Dotations nettes aux amortissements et provisions	(78 800)	(72 171)

(1) incluant au 30 juin 2008 :

- une dotation de 7,6 millions d'euros constituée pour faire face à la prise en charge de la quote-part estimée de responsabilité du Groupe au-delà de l'indemnisation des assureurs dans le sinistre survenu en 2006 tel que décrit dans la note 8,
- une reprise de 3,5 millions d'euros correspondant à la réduction de la sanction du conseil de la concurrence prononcée par la cour d'appel relative à une entente présumée en Corse, décision contre laquelle le Groupe a formé recours.

NOTE 13 AUTRES PRODUITS ET CHARGES

(en milliers d'euros)

	Juin 2009	Juin 2008
Résultat sur cession d'actifs	913	1 465
Produits des immeubles de placement	1 291	1 569
Autres	4 542	3 422
Autres produits et charges ordinaires	6 746	6 456
Autres produits et charges non ordinaires (1)	(7 532)	3 747
Total	(786)	10 203

(1) incluant au 30 juin 2009 une charge de (5,9 M) d'euros comptabilisé par le Groupe au titre du sinistre survenu en 2006 contre un produit net de 3,7 millions d'euros au 30 juin 2008 correspondant d'une part aux dossiers constatés en charge et d'autre part au produit de l'indemnité d'assurance perçu sur le premier semestre et relative à ce sinistre.

NOTE 14 INDICATEURS DE PERFORMANCE

La rationalisation du passage entre l'Excédent Brut d'Exploitation, l'EBITDA, l'EBIT et le Résultat d'exploitation est la suivante :

	Juin 2009	Juin 2008
Excédent brut d'exploitation	223 017	262 980
Autres produits et charges ordinaires	6 746	6 456
EBITDA	229 763	269 436
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	(79 632)	(67 529)
EBIT	150 131	201 907
Autres produits et charges non ordinaires	(7 532)	3 747
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires	832	(4 642)
Résultat d'exploitation	143 431	201 012

NOTE 15 RESULTAT FINANCIER

(en milliers d'euros)

	Juin 2009	Juin 2008
Produits d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	3 129	3 386
Charges d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	(14 229)	(17 467)
Résultat sur cession d'actifs de trésorerie	1	3
Coût de l'endettement financier net	(11 099)	(14 078)
Dividendes	959	783
Dépréciation nette des immobilisations financières	552	-
Gain (perte) de change	(877)	(414)
Résultat sur cession de titres non consolidés	(246)	32
Charge d'actualisation	(1 828)	(1 349)
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	1 586	2 351
Autres produits et charges	7	-
Autres produits et charges financiers	153	1 403
Résultat financier	(10 946)	(12 675)

NOTE 16 IMPÔTS SUR LES RESULTATS

Charge d'impôt

Composantes de la charge d'impôt

(en milliers d'euros)

	Juin 2009	Juin 2008
Impôts exigibles	28 205	39 678
Impôts différés	(6 069)	7 863
Total	22 136	47 541

NOTE 17 INFORMATIONS SECTORIELLES

1. Informations par secteur

(en milliers d'euros sauf effectifs)

Juin 2009	Ciment	Béton et granulats	Autres produits et services	Total
<u>Compte de résultat</u>				
Chiffre d'affaires opérationnel	578 692	357 689	156 848	1 093 229
Eliminations inter - secteurs	(87 457)	(12 865)	(30 995)	(131 316)
Chiffre d'affaires consolidé	491 235	344 824	125 854	961 913
EBITDA (cf. 1.19 & 14)	173 524	43 517	12 722	229 763
EBIT (cf. 1.19 & 14)	123 673	20 029	6 429	150 131
<u>Bilan</u>				
Total des actifs non courants	1 916 182	526 691	146 802	2 589 675
Capitaux nets investis (1)	2 081 552	494 492	165 927	2 741 971
<u>Autres informations</u>				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	132 706	15 923	5 148	153 777
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	46 356	20 912	6 706	73 974
Effectif moyen	2 580	2 810	1 307	6 697

(en milliers d'euros sauf effectifs)

Juin 2008	Ciment	Béton et granulats	Autres produits et services	Total
<u>Compte de résultat</u>				
Chiffre d'affaires opérationnel	585 692	452 322	183 151	1 221 165
Eliminations inter - secteurs	(108 969)	(17 880)	(39 547)	(166 396)
Chiffre d'affaires consolidé	476 723	434 442	143 604	1 054 769
EBITDA (cf. 1.19 & 14)	193 538	60 483	15 414	269 435
EBIT (cf. 1.19 & 14)	151 963	40 202	9 741	201 906
<u>Bilan</u>				
Total des actifs non courants	1 679 516	491 301	139 110	2 309 927
Capitaux nets investis (1)	1 828 203	452 097	164 354	2 444 654
<u>Autres informations</u>				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	116 387	111 135	9 376	236 898
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	40 504	19 240	6 399	66 143
Effectif moyen	2 486	3 021	1 384	6 891

(2) : Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

2. Informations par zones géographiques

L'information relative aux zones géographiques est présentée selon l'implantation géographique des entités concernées.

(en milliers d'euros sauf effectifs)

Juin 2009	France	Europe (hors France)	Etats-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'ouest et Moyen Orient	Total
Compte de résultat :						
Chiffre d'affaires opérationnel	435 723	135 666	103 899	70 053	221 056	966 397
Eliminations inter-secteurs	(4 250)	(234)				(4 484)
Chiffre d'affaires consolidé	431 473	135 432	103 899	70 053	221 056	961 913
EBITDA (cf. 1.19 & 14)	102 654	32 721	8 027	5 850	80 511	229 763
EBIT (cf. 1.19 & 14)	74 283	21 798	(9 169)	(2 836)	66 055	105 131
Bilan :						
Total des actifs non courants	611 368	461 036	415 433	417 029	684 809	2 589 675
Capitaux nets investis (1)	701 595	456 149	412 697	446 948	724 582	2 741 971
Autres informations :						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	33 810	18 381	2 585	38 770	60 231	153 777
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	26 492	10 786	15 916	6 856	13 924	73 974
Effectif moyen	2 622	1 034	1 130	904	1 007	6 697

(en milliers d'euros sauf effectifs)

Juin 2008	France	Europe (hors France)	Etats-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'ouest et Moyen Orient	Total
Compte de résultat :						
Chiffre d'affaires opérationnel	546 354	140 608	136 162	94 742	142 227	1 060 093
Eliminations inter-secteurs	(5 192)	(132)				(5 324)
Chiffre d'affaires consolidé	541 162	140 476	136 162	94 742	142 227	1 054 769
EBITDA (cf. 1.19 & 14)	142 407	30 567	23 650	15 641	57 170	269 435
EBIT (cf. 1.19 & 14)	116 479	22 427	9 199	8 204	45 597	201 906
Bilan :						
Total des actifs non courants	566 492	428 875	377 478	394 242	542 840	2 309 927
Capitaux nets investis (1)	656 527	424 429	378 539	434 938	550 221	2 444 654
Autres informations :						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	45 437	14 073	100 664	32 126	44 598	236 898
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	25 561	9 876	13 261	7 476	9 969	66 143
Effectif moyen	2 652	1 081	1 326	942	890	6 891

(1) : Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

3. Informations relatives aux principaux clients

Le Groupe n'est pas dépendant de ses principaux clients.

NOTE 18 TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Acquisitions / cessions de titres consolidés réalisées au cours du 1^{er} semestre 2009

Les opérations d'acquisition et de cession de titres de sociétés consolidées réalisées au cours du 1^{er} semestre 2009 se sont traduites par un encaissement global de 1,8 millions d'euros et un décaissement global de 5,3 millions d'euros, soit une incidence nette de (3,5) millions d'euros.

Au premier semestre 2008, les opérations liées aux variations de périmètre avaient donné lieu à un décaissement global de (43,8) millions d'euros correspondant principalement au solde du paiement lié à l'acquisition fin 2007 de 60% d'une société kazakh de production et de commercialisation de ciment

Composition de la trésorerie nette

(en milliers d'euros)

	<i>Au 30 Juin 2009</i>	<i>Au 31 décembre 2008</i>
	<i>Net</i>	<i>Net</i>
Trésorerie et équivalents de trésorerie (cf. note 6)	139 822	109 558
Découverts bancaires	(18 402)	(14 520)
Trésorerie nette	121 420	95 038

NOTE 19 EVENEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE

Aucun événement postérieur à la clôture n'a d'incidence significative sur les comptes consolidés arrêtés au 30 juin.

Intégration globale : FRANCE

SOCIETE	ADRESSE	N° SIREN	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
VICAT	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	057 505 539	---	---
ALPES INFORMATIQUE	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	073 502 510	98,96	98,96
ANNECY BETON CARRIERES	14 chemin des grèves 74960 CRAN GEVRIER	326 020 062	50,01	50,01
ATELIER DU GRANIER	Lieu-dit Chapareillan 38530 PONTCHARRA	305 662 504	100,0	100,0
BETON CONTROLE COTE D'AZUR	217 Route de Grenoble 06200 NICE	071 503 569	96,10	96,10
BETON DE L'OISANS	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	438 348 047	60,00	60,00
BETONS GRANULATS DU CENTRE	Les Genevriers 63430 LES MARTRES D'ARTIERE	327 336 343	100,00	100,00
BETON RHONE ALPES	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	309 918 464	99,53	99,53
BEROUD	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	398 044 222	100,00	100,00
BETON TRAVAUX	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	070 503 198	99,98	99,98
BETON YSSINGELAIS (1)	Villeneuve 43200 YSSINGEAUX	328 308 556	-	100,00
B.G.I.E. BETON GRANULATS IDF/EST	52-56 rue Jacquard Z.I. 77400 LAGNY SUR MARNE	344 933 338	100,00	100,00
BOUE	Lieu-dit Bourjaguet 31390 CARBONNE	620 800 359	100,00	100,00
BRA	2 Chemin du Roulet 69100 VILLEURBANNE	310 307 392	100,00	100,00
CONDENSIL	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	342 646 957	60,00	60,00
DELTA POMPAGE	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	316 854 363	100,00	100,00
FOURNIER	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	586 550 147	100,00	100,00
GRANULATS RHONE-ALPES	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	768 200 255	100,00	100,00
GRAVIERES DE BASSET	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	586 550 022	100,00	100,00
KRISTO (1)	10 rue de la Corne d'Abondance Village d'entreprises 74100 VILLE LA GRAND	388 592 735	-	100,00
MARIOTTO BETON	Route de Paris 31150 FENOUILLET	720 803 121	100,00	100,00
MATERIAUX SA	7 bis Boulevard Serot 57000 METZ	378 298 392	99,99	99,99

Intégration globale : FRANCE (suite)

SOCIETE	ADRESSE	N° SIREN	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
MONACO BETON	24 Avenue de Fontvielle 98000 MONACO	326 MC 161	79,60	79,60
PARFICIM	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	304 828 379	100,00	100,00
RUDIGOZ	Les communaux Route de St Maurice de Gourclans 01800 PEROUGES	765 200 183	100,00	100,00
SABLIERES DU GRESIVAUDAN	La Gache 38530 BARRAUX	065 502 627	100,00	100,00
SATMA	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	304 154 651	99,99	99,99
SATM	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	745 820 126	99,99	99,99
SIGMA BETON	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	343 019 428	100,00	100,00
SOCIETE AZUREENNE DE GRANULATS	217 Route de Grenoble 06200 NICE	968 801 274	100,00	100,00
PAPETERIES DE VIZILLE	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	319 212 726	100,00	100,00
BETON 83 (1)	ZI Camp Laurent 83500 LA SEYNE SUR MER	436 780 555	-	100,00
VICAT INTERNATIONAL TRADING	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	347 581 266	100,00	100,00
VICAT PRODUITS INDUSTRIELS	52-56 rue Jacquard Z.I 77400 LAGNY SUR MARNE	655 780 559	99,99	99,99

(1) Sociétés fusionnées en 2009

Intégration globale : ETRANGER

SOCIETE	PAYS	ETAT/VILLE	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
SINAI CEMENT COMPANY	EGYPTE	LE CAIRE	52,62	52,18
MYNARAL	KAZAKHSTAN	ALMATY	60,00	60,00
BUILDERS CONCRETE	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
KIRKPATRICK	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY OF CALIFORNIA	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
UNITED READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
VIKING READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
WALKER CONCRETE COMPANY	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	GEORGIE	100,00	100,00
WALKER CONSTRUCTION PRODUCTS	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	GEORGIE	100,00	100,00
SONNEVILLE	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	VIRGINIA	100,00	-
CEMENTI CENTRO SUD Spa	ITALIE	GENOVA	100,00	100,00
CIMENTS & MATERIAUX DU MALI	MALI	BAMAKO	95,00	95,00

Intégration globale : ETRANGER (suite)

SOCIETE	PAYS	ETAT/VILLE	% DE CONTROLE	
			Jun 2009	Déc. 2008
GECAMINES	SENEGAL	THIES	70,00	70,00
POSTOUDIOKOUL	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	100,00	100,00
SOCOCIM INDUSTRIES	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	99,91	99,91
SODEVIT	SENEGAL	BANDIA	100,00	100,00
ALTOTA AG	SUISSE	OLTEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
DEPONIE RÜMBERGACKER	SUISSE	GUNZGEN (SOLEURE)	99,64	99,64
KIESWERK AEBISHOLZ AG (ex ASTRADA KIES AG)	SUISSE	AEBISHOLZ (SOLEURE)	99,64	99,64
BETON AG INTERLAKEN	SUISSE	MATTEN BEI INTERLAKEN (BERN)	98,55	98,55
BETON FRAIS MOUTIER SA	SUISSE	BELPRAHON (BERN)	90,00	90,00
BETON GRAND TRAVAUX SA	SUISSE	ASUEL (JURA)	75,00	75,00
BETONPUMPEN OBERLAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	72,22	72,22
BIEDERMANN SAND UND KIES TRANSPORT AG	SUISSE	SAFNERN (BERN)	100,00	100,00
CEMENTWERK DÄRLIGEN AG	SUISSE	DÄRLIGEN (BERN)	98,55	98,55
COVIT SA	SUISSE	SAINT-BLAISE (NEUCHATEL)	100,00	100,00
CREABETON MATERIAUX SA	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
EMME KIES + BETON AG	SUISSE	LÜTZELFLÜH (BERN)	66,66	66,66
FBF FRISCHBETON AG FRUTIGEN	SUISSE	FRUTIGEN (BERN)	98,55	98,55
FRISCHBETON AG ZUCHWIL	SUISSE	ZÜCHWIL (SOLOTHURN)	88,94	88,94
FRISCHBETON LANGENTHAL AG	SUISSE	LANGENTHAL (BERN)	81,17	81,17
GRANDY AG	SUISSE	LANGENDORF (SOLEURE)	100,00	100,00
KIES- UND BETONWERK REULISBACH AG	SUISSE	ST STEPHAN (BERN)	98,55	98,55
KIESTAG STEINIGAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	98,55	98,55
MATERIALBEWIRTSCHAFTUNG MITHOLZ AG	SUISSE	KANDERGRUND (BERN)	98,55	98,55
MICHEL & CO AG	SUISSE	BÖNIGEN (BERN)	98,55	98,55
SABLES + GRAVIERS TUFFIERE SA	SUISSE	HAUTERIVE (FRIBOURG)	50,00	IP
SHB STEINBRUCH + HARTSCHOTTER BLAUSEE MITHOLZ AG	SUISSE	FRUTIGEN (BERN)	98,55	98,55
STEINBRUCH VORBERG AG	SUISSE	BIEL (BERN)	60,00	60,00
VIBETON FRIBOURG SA	SUISSE	ST . URSEN (FRIBOURG)	100,00	100,00
VIBETON KIES AG	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
VIBETON SAFNERN AG	SUISSE	SAFNERN (BERN)	90,47	90,47
VIGIER CEMENT AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00
VIGIER HOLDING AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER MANAGEMENT AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIRO AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VITRANS AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00
WYSS KIESWERK AG	SUISSE	FELDBRUNNEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00

Intégration globale : ETRANGER (suite)

SOCIETE	PAYS	ETAT/VILLE	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
COZUM	TURQUIE	ANKARA	85,68	-
AKTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
BASTAS BASKENT CIMENTO	TURQUIE	ANKARA	85,68	85,48
BASTAS HAZIR BETON	TURQUIE	ANKARA	85,68	85,48
KONYA CIMENTO	TURQUIE	KONYA	83,08	80,98
TAMTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
BSA Ciment SA	MAURITANIE	NOUAKCHOTT	64,91	64,91
VICAT SAGAR	INDE	HYDERABAD	51,00	51,00

Intégration proportionnelle : FRANCE

SOCIETE	ADRESSE	N° SIREN	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
CARRIERES BRESSE BOURGOGNE	Port Fluvial Sud de Chalon 71380 EPERVANS	655 850 055	33,27	33,27
DRAGAGES ET CARRIERES	Port Fluvial sud de Chalon 71380 EPERVANS	341 711 125	50,00	50,00
SABLIERES DU CENTRE	Les Génévriers Sud 63430 LES MARTRES D'ARTIERE	480 107 457	50,00	50,00

Intégration proportionnelle : ETRANGER

SOCIETE	PAYS	ETAT/VILLE	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
FRISHBETON TAFERS AG	SUISSE	TAFERS (FRIBOURG)	49,50	49,50
KIES NEUENDORF	SUISSE	NEUENDORF (SOLEURE)	50,00	50,00
SABLES + GRAVIERS TUFFIERE SA	SUISSE	HAUTERIVE (FRIBOURG)	IG	43,83

Mise en équivalence : FRANCE

SOCIETE	ADRESSE	N° SIREN	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
SOCAVA	74490 ST JEOIRE EN FAUCIGNY	606 320 752	39,90	39,90
SODICAPEI	34560 VILLEVEYRAC	339 718 967	48,00	-

Mise en équivalence : ETRANGER

SOCIETE	PAYS	ETAT/VILLE	% DE CONTROLE	
			Juin 2009	Déc. 2008
HYDROELECTRA	SUISSE	AU (ST. GALLEN)	49,00	49,00
SILO TRANSPORT AG	SUISSE	BERN (BERN)	50,00	50,00

GROUPE VICAT

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITE

1^{er} SEMESTRE 2009

COMMENTAIRES SUR LES CHIFFRES CLES DU GROUPE AU 30 JUIN 2009
ET EVENEMENTS MARQUANTS

DESCRIPTION DES PRINCIPAUX RISQUES ET DES PRINCIPALES
INCERTITUDES POUR LES SIX MOIS RESTANTS DE L'EXERCICE

**COMMENTAIRES SUR LES CHIFFRES CLES DU GROUPE
AU 30 JUIN 2009 ET EVENEMENTS MARQUANTS**

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
Chiffre d'affaires	961,9	1 054,8	(8,8 %)
EBITDA	229,8	269,4	(14,7 %)
EBIT	150,1	201,9	(25,6 %)
Résultat d'exploitation	143,4	201,0	(28,6 %)
Résultat Net Consolidé	110,0	141,1	(22,0 %)

I. EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE

Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 2009 atteint 962 millions d'euros, en repli de 8,8 % par rapport à celui de l'année précédente, résultant :

- D'une baisse du chiffre d'affaires à périmètre et change constants, -12,4 %, reflétant des situations de marché dégradées et une base de comparaison défavorable, la détérioration de la situation macro-économique ayant surtout été sensible sur le deuxième semestre 2008
- D'une augmentation de 2,2 %, représentant une hausse de 23 millions d'euros, imputable à l'évolution favorable des cours de change en 2009 par rapport à 2008, (hausse du dollar US, du franc suisse et de la livre égyptienne, baisse de la livre turque),
- Et d'une augmentation nette de 1,4 %, représentant une hausse de 15 millions d'euros, liée aux variations du périmètre de consolidation, avec principalement l'intégration globale de la Mauritanie et l'effet report de l'acquisition de Walker au Etats-Unis en avril 2008.

L'évolution du chiffre d'affaires consolidé au 30 Juin 2009 par activité par rapport au 30 Juin 2008 se présente comme suit :

(en millions d'euros sauf %)	2009	2008	Variation	Variation (%)	Dont		
					effet de change	variation de périmètre	croissance interne
Ciment	491	477	14	3 %	12	8	(6)
Béton et Granulats	345	434	(89)	(21 %)	8	7	(104)
Autres Produits et Services	126	144	(18)	(12 %)	2		(20)
Total	962	1 055	(93)	(9 %)	23	14	(130)

Il est à noter que si le Groupe a enregistré un fort recul de son activité au cours du premier trimestre 2009, l'activité au second trimestre, à l'exception des Etats-Unis, a été marquée par une performance sensiblement meilleure, notamment en France et en Europe. Par ailleurs, à part un 1^{er} trimestre difficile en Turquie, le second trimestre marque une légère amélioration. Sur la région Afrique et Moyen-Orient, l'activité est restée solide et soutenue sur l'ensemble du semestre.

La croissance des volumes (calculée proportionnellement au pourcentage d'intégration) dans nos principaux métiers se présente comme suit :

	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
Ciment (milliers t)	7 317	7 237	+ 80
Béton (milliers m ³)	3 345	4 293	(948)
Granulats (milliers t)	8 975	11 052	(2077)

L'évolution du chiffre d'affaires à périmètre et change constant traduit au global :

- une légère progression des volumes ciment, forte progression en Afrique Moyen Orient, baisse marquée aux Etats-Unis et dans une moindre mesure en France,
- une baisse importante des volumes de béton prêt à l'emploi, principalement Etats-Unis et France,
- une diminution marquée des quantités de Granulats vendus principalement en France.
- Une augmentation des prix en France, Suisse, Egypte et Sénégal et une pression forte sur les prix aux Etat-Unis et en Turquie.

Le chiffre d'affaires opérationnel du Groupe par activités (avant éliminations inter-secteurs) se présente comme suit :

(en pourcentage)	30 juin 2009	30 juin 2008
Ciment	53,0	48,0
Béton et Granulats	33,0	37,0
Autres Produits et Services	14,0	15,0
Total	100,0	100,0

La part des métiers cœur du Groupe que sont le ciment, le béton et les granulats est en légère progression à 86% du chiffre d'affaires consolidé avant éliminations, essentiellement du fait de la baisse de l'activité Béton et de la bonne tenue de l'activité ciment. La part de l'activité ciment continue de progresser du fait des augmentations de volumes rendues possibles par l'augmentation des capacités.

Répartition du chiffre d'affaires consolidé, par zones géographiques de vente :

(en millions d'euros)	30 juin 2009	%	30 juin 2008	%
France	414	43	517	49
Amériques	104	11	136	13
Turquie	62	6	78	7
Afrique et Moyen Orient	230	24	147	14
Europe (hors France)	152	16	177	17
Total	962	100	1 055	100

Par zones géographiques de vente, la part du chiffre d'affaires consolidé réalisée en France et aux Etats-Unis est en nette diminution du fait de la baisse du chiffre d'affaires sur ces marchés et de la hausse importante de l'activité dans la zone Afrique et Moyen Orient.

La part de la zone Afrique / Moyen Orient progresse fortement, passant de 10,4 % en 2006, 12,9 % en 2007, 13,9 % sur le premier semestre 2008 et à 23,9 % du fait de la forte croissance de ces marchés et des augmentations de capacités mises en œuvre par le Groupe.

Ventilation du chiffre d'affaires opérationnel au 30 Juin 2009 par pays et par activités :

	Ciment	Béton-Granulats	APS	Eliminations inter-secteurs	CA consolidé
France	201	203	115	(88)	431
Etats-Unis	48	71		(15)	104
Turquie	53	31	1	(15)	70
Afrique de l'Ouest	109	8			117
Suisse	42	45	41	(13)	115
Italie	21				21
Égypte	104				104
CA opérationnel secteurs (avant éliminations inter-secteurs)	579	357	157		
Eliminations inter-secteurs	(88)	(12)	(31)	(131)	
CA consolidé	491	345	126		962

II. EVOLUTION DU RESULTATS D'EXPLOITATION

Dans le contexte de crise économique mondiale qui a affecté plusieurs de ses principaux marchés, le Groupe affiche des résultats en repli modéré qui traduisent sa bonne résistance dans cet environnement. Cette évolution résulte notamment de la baisse d'activité aux Etats-Unis et en France, de la forte pression concurrentielle en Turquie, d'une bonne résistance en Suisse et en Italie et d'une activité dynamique en Afrique & Moyen Orient.

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
Chiffre d'affaires	961,9	1 054,8	(8,8 %)
EBITDA	229,8	269,4	(14,7 %)
EBIT	150,1	201,9	(25,6 %)
Résultat d'exploitation	143,4	201,0	(28,6 %)

L'EBITDA consolidé du Groupe affiche un recul de 14,7% par rapport au 1^{er} semestre 2008, à 230 millions d'euros et de 18,0 % à périmètre et taux de changes constants. La marge d'EBITDA s'établit donc à 23,9% contre 25,5% au 1^{er} semestre 2008. Compte tenu de la dégradation de l'environnement macro économique mondial à partir du second semestre 2008, la marge d'EBITDA enregistrée au cours de ce premier semestre marque une nouvelle fois la résistance et la solidité financière du Groupe en période de crise. Cette résilience est le fruit d'un bon équilibre géographique des activités du Groupe, du bien fondé du plan Performance 2010, dont l'objectif est non seulement d'accroître ses capacités mais surtout d'améliorer l'efficacité de son outil industriel, et enfin, de sa capacité à mettre en place rapidement le plan Performance Plus, constitué d'un ensemble de mesures additionnelles de réduction de coûts.

Au-delà de la performance opérationnelle des différents métiers qui est détaillée plus bas, le résultat d'exploitation intègre des éléments non récurrents défavorables pour 5,1 millions d'euros correspondant pour l'essentiel aux charges supportées dans la période au titre du litige « Vallée de la Maurienne ».

2.1. EVOLUTION DU RESULTAT D'EXPLOITATION PAR METIER

Les paragraphes suivants présentent la ventilation du résultat d'exploitation par métiers, ainsi qu'une analyse de son évolution entre 2008 et 2009.

2.1.1. Evolution du résultat d'exploitation de l'activité ciment

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
CA opérationnel	578,7	585,7	(1,2 %)
Éliminations inter-secteurs	(87,5)	(109,0)	
Contribution au CA consolidé	491,2	476,7	3,0 %
EBITDA	173,5	193,5	(10,3 %)
EBITDA / CA Opérationnel (%)	30,0 %	33,0 %	- 3 points
Résultat d'exploitation	121,4	154,8	(21,6%)

Au 1^{er} semestre 2009, le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Ciment est en repli de 1,2 % et 4,9% à périmètre et à taux de change constants.

Cette solide performance, dans un contexte plus difficile sur certains marchés, résulte d'une augmentation de 2 % des volumes de ciment vendus et d'un environnement prix globalement favorable, sauf en Turquie qui enregistre une baisse de prix de plus de 10 % sur le marché domestique par rapport au 1^{er} semestre 2008 et aux USA.

L'EBITDA s'établit à 174 millions d'euros, en baisse de 14,1 % à périmètre et taux de change constants. La marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est en retrait à 30,0 % contre 33,0 % au 1^{er} semestre 2008. Cette diminution reflète la détérioration des volumes et des prix sur plusieurs marchés, mais aussi l'augmentation des coûts de production en Egypte qui n'ont été que partiellement compensés par les effets des plans Performance 2010 et Performance +.

Les impôts et taxes, sont en hausse de 8,4 M€ soit 75 % par rapport à l'exercice précédent à plus de 19 millions d'euros. Cette évolution résulte principalement de la mise en place de la « taxe argile » en Egypte fin du 1^{er} semestre 2008.

Par pays, l'évolution du résultat d'exploitation de l'activité ciment appelle les commentaires suivants :

- L'activité en **France** est en recul de 16,2%. Cette baisse s'explique par la baisse des volumes livrés de l'ordre de 20% au cours de la période. Après un premier trimestre particulièrement difficile, notamment en raison de conditions climatiques très défavorables, le recul des livraisons a été sensiblement moins marqué au deuxième trimestre. Sur ces bases, la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel reste solide, en retrait toutefois par rapport au premier semestre 2008. L'impact de la baisse des volumes et de l'augmentation du coût de l'énergie n'a été que partiellement compensé par la hausse des prix et les premiers effets du plan de réduction de coûts.
- Aux **Etats-Unis**, le chiffre d'affaires consolidé affiche un recul de 38,2% à périmètre et taux de change constants. Cette baisse est essentiellement le résultat d'une contraction des volumes vendus supérieure à 30%. La chute des volumes s'est poursuivie dans la région du Sud-Est. En Californie, la contraction des volumes vendus a été sensible. Enfin, si les prix ont légèrement reculé dans la région du Sud-Est, ils ont poursuivi leur forte décrue en Californie. Dans ces conditions, la marge d'EBITDA se contracte très sensiblement, les efforts importants de réduction de coûts décidés dans le cadre des plans « Performances » n'ayant pas permis au cours du 1^{er} semestre de compenser les effets négatifs cumulés de la baisse des prix et des volumes.
- En **Suisse**, la baisse du chiffre d'affaires consolidé est proche de 11% à périmètre et taux de change constants, la baisse des volumes vendus (-10 %) n'étant qu'en partie compensée par la progression des prix de vente. La marge d'EBITDA est en hausse sur le semestre, essentiellement en raison de l'arrêt des achats de ciment et de clinker et de l'augmentation des prix de vente. Ces éléments favorables ont permis de compenser la baisse des volumes vendus, l'augmentation du coût des combustibles nobles et l'arrêt prolongé des installations de l'usine de Reuchenette afin de finaliser l'augmentation de capacité du four, conformément aux plans Performance 2010.
- En **Italie**, le chiffre d'affaires est en retrait de plus de 11%, affecté par le recul des volumes vendus en raison d'un environnement macro-économique toujours difficile. La marge d'EBITDA est en forte amélioration, le Groupe ayant sensiblement amélioré les conditions d'achats de clinker, de ciment et de fret par rapport 1^{er} semestre 2008.
- En **Turquie**, le chiffre d'affaires est en recul de plus de 22% à périmètre et taux de change constants. Dans un contexte macro-économique difficile, les volumes enregistrent une baisse légèrement inférieure à 9%, essentiellement attribuable à la chute des exportations, notamment vers la Russie. Sur le marché local, le Groupe a bien résisté. Néanmoins, dans un contexte de surcapacités, la pression sur les prix est restée forte sur la période. Dès lors, la marge d'EBITDA affiche une contraction sensible.
- En **Afrique de l'Ouest**, le chiffre d'affaires progresse de 25,2 % compte tenu de la consolidation de la Mauritanie en octobre 2009, et de plus de 12% à périmètre et taux de change constants, grâce à une croissance toujours soutenue des volumes vendus au Sénégal et au Mali. Les prix sont restés bien orientés sur l'ensemble de la période. Comme anticipé, la marge d'EBITDA au Sénégal est en retrait, en raison de la hausse des coûts de combustibles d'une part, et de l'augmentation des achats externes de clinker rendus nécessaires par la forte croissance de la demande. Ces achats cesseront avec le démarrage du nouveau four prévu à la fin du troisième trimestre 2009, conformément au plan Performance 2010.
- L'activité en **Égypte** dans un marché toujours dynamique, le Groupe a pleinement tiré profit de sa nouvelle capacité de production. Le chiffre d'affaires a progressé sur le semestre de plus de 104% à taux de change constant, soutenu par une hausse des volumes vendus de 76%, et une évolution favorable des prix de vente. En revanche, et conformément aux anticipations du

Groupe, la marge d'EBITDA a été affectée par des mesures gouvernementales intervenues courant 2008 (hausse du prix du gaz et instauration d'une taxe sur le ciment dite « taxe sur l'argile »). Les niveaux de rentabilité des activités du Groupe en Egypte demeurent très satisfaisants.

- Au **Kazakhstan et en Inde**, les démarrages de ces nouvelles implantations sont programmés pour respectivement fin 2010 et 2012 comme prévu initialement. Toutefois, certaines dépenses préalables à l'exploitation ont été comptabilisées en charges d'exploitation sur le semestre.

2.1.2. Evolution du résultat d'exploitation de l'activité béton prêt à l'emploi et granulats

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
CA opérationnel	357,7	452,3	(20,9 %)
Éliminations inter-secteurs	(12,9)	(17,9)	
Contribution au CA consolidé	344,8	434,4	(20,6 %)
EBITDA	43,5	60,5	(28,0 %)
EBITDA / CA Opérationnel (%)	12,2 %	13,4 %	- 1,2 point
Résultat d'exploitation	15,5	36,3	(57,4 %)

Le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Béton & Granulats est en baisse de 20,9 %, 24,1 % à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2008. Cette baisse résulte principalement du recul de l'activité aux Etats-Unis et France.

L'EBITDA s'inscrit en baisse de 28,0, % et de 30,5 % à périmètre et taux de change constants. Le recul de la marge d'EBITDA, qui s'établit à 12,2 % contre 13,4 %, s'explique essentiellement par la dégradation de la situation aux Etats-Unis et en France, On peut souligner que la baisse a été marquée au 1^{er} trimestre alors qu'elle est stable par rapport à 2008 au deuxième trimestre.

Les principales tendances sont les suivantes :

- Le chiffre d'affaires en **France** est en baisse de 25,0%, affecté par la chute de plus de 29% des volumes vendus pour le béton et de plus de 26% pour les granulats. Les prix de vente, légèrement sous pression dans le béton, affichent une solide progression dans les Granulats, soutenus par un meilleur mix produit. Dans ce contexte, et compte tenu des premiers effets des plans Performances, le retrait de la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel a été contenu et a été moins marqué au deuxième trimestre qu'au premier.
- Aux **États-Unis**, le chiffre d'affaires consolidé enregistre une baisse de 36,9% à périmètre et taux de change constants (-21% en données publiées) Cette chute résulte d'une forte contraction des volumes vendus, tant en Californie que dans le Sud-Est. Les prix de vente ont été sous pression sur l'ensemble de la période dans les deux régions. Dans ce contexte, le recul de la marge d'EBITDA a été fortement limité par les effets des mesures de réduction des coûts mises en place dans le cadre des plans « Performance ».

- En **Turquie**, le chiffre d'affaires de l'activité Béton & Granulats est en retrait de 14,5 % et d'un peu moins de 3% à périmètre et change constants. Les volumes dans le béton sont stables, ce qui constitue une excellente performance au regard du contexte, tandis que les volumes de granulats enregistrent une baisse de l'ordre de 10%. Les prix sont restés globalement stables sur la période. Dans ce contexte, et soutenu par les premiers effets du plan Performance Plus, le Groupe est parvenu à améliorer la rentabilité de cette activité par rapport aux performances enregistrées au 1^{er} semestre 2008.
- En **Suisse**, le chiffre d'affaires consolidé progresse de 4,2 %, mais baisse de plus de 6% à périmètre et taux de change constants. La baisse des volumes vendus, tant dans le béton que dans les granulats, a été presque pleinement compensée par l'augmentation des prix de vente. Ainsi, la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est stable par rapport au premier semestre 2008.
- Au **Sénégal**, le chiffre d'affaires de l'activité Granulats baisse de près de 22%. Cette baisse résulte pour l'essentiel d'un arrêt de l'outil de production pour sa modernisation au cours du premier trimestre, et du ralentissement dans le secteur résidentiel. Toutefois, la marge d'EBITDA est en hausse sensible.

2.1.3. Evolution du résultat d'exploitation de l'activité Autres Produits et Services

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
CA opérationnel	156,8	183	(14,4 %)
Éliminations inter-secteurs	(30,9)	(39,5)	
Contribution au CA consolidé	125,9	143,6	(12,4 %)
EBITDA	12,7	15,4	(17,5 %)
EBITDA / CA Opérationnel (%)	8,1 %	8,4 %	- 0,3 points
Résultat d'exploitation	6,6	9,9	(34,1 %)

Le chiffre d'affaires opérationnel est en repli de 14,4 % à périmètre courant et de 15,7 % à périmètre et change constants

En **France**, le chiffre d'affaires est en baisse de 15,0%, affecté par l'environnement macro-économique notamment dans l'activité Transport, tandis que l'activité de Chimie du bâtiment fait preuve d'une bonne résilience. La marge d'EBITDA est en léger retrait sur la période.

En **Suisse**, l'activité Préfabrication enregistre une baisse de son chiffre d'affaires légèrement supérieure à 12% à périmètre et taux de change constants. Cette baisse résulte essentiellement de l'impact des conditions climatiques défavorables rencontrées au cours du premier trimestre 2009, le second trimestre affichant une solide reprise de cette activité. Dans un contexte de baisse des volumes, les prix de vente ont été légèrement sous pression au cours du semestre. Néanmoins, la marge d'EBITDA est en légère progression.

L'EBITDA s'établit à 12,7 millions d'euros, en retrait de 17,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2008, et de 18,4 % à périmètre et taux de change constants. La marge d'EBITDA est stable.

2.2. ÉVOLUTION DU RESULTAT D'EXPLOITATION PAR ZONE GEOGRAPHIQUE

2.2.1. Compte de résultat France

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre constant
CA consolidé	431	541	-20,3%	-20,3%
EBITDA	103	142	-27,9%	-27,6%
EBIT	74	116	-36,2%	-35,9%

Le chiffre d'affaires consolidé en France affiche un recul de 20,3% à périmètre constant sur le semestre. L'EBITDA s'établit à 103 millions d'euros, en recul de 27,7%. La marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est en retrait à 23,8% contre 26,3% au premier semestre 2008. Le recul de la marge d'EBITDA a toutefois été atténué par les effets positifs du plan Performance 2010 et les mesures complémentaires de réduction des coûts du plan Performance Plus.

2.2.2. Compte de résultat Europe (hors France)

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	135	140	-3,6%	-9,9%
EBITDA	33	31	+7,0%	+0,3%
EBIT	22	22	-2,8%	-7,6%

Le chiffre d'affaires consolidé en Europe, hors France, est en retrait de 3,6% sur le semestre. A périmètre et taux de change constants, l'activité recule de 9,9%.

La marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est en nette amélioration tant en Suisse qu'en Italie à 24,2% contre 21,8% au premier semestre 2008.

2.2.3. Compte de résultat États-Unis

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	104	136	-23,7%	-37,3%
EBITDA	8	24	-66,1%	-69,4
EBIT	(9)	9	-	-

Le chiffre d'affaires consolidé aux Etats-Unis enregistre en fort repli de 23,7% et 37,3% à périmètre et taux de change constants, dans un marché toujours très affecté par le contexte de crise macro économique.

L'EBITDA recule de 66,1 %, et la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est en net recul pour s'établir à 7,7% contre 17,4% au premier semestre 2008.

2.2.4. Compte de résultat Turquie, Kazakhstan, Inde

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	70	95	-26,1%	-15,9%
EBITDA	6	16	-61,8%	-55,8%
EBIT	(3)	8	-	-

En Turquie, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 70 millions d'euros, en recul de 15,9% à périmètre et taux de change constants du fait d'une baisse modérée des volumes et une forte pression baissière sur les prix.

La marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est en fort recul à 9,3% contre 17,5% au premier semestre 2008. Il est à noter que le Groupe a rempli ses objectifs en termes de réduction des coûts au cours de cette période mais qu'ils n'ont que partiellement compensé la baisse d'activité et la pression sur les prix.

2.2.5. Compte de résultat Afrique et Moyen-Orient

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	221	142	+55,4%	+41,5%
EBITDA	81	57	+40,8%	+27,8%
EBIT	66	46	+44,9%	+31,6%

Dans la région Afrique et Moyen-Orient, le chiffre d'affaires consolidé progresse de 41,5% à périmètre et change constants du fait de marchés dynamiques que le Groupe a été à même de servir compte tenu de la mise en service en 2008 des investissements prévus au plan Performance 2010 (doublement de la capacité de Sinai Cement notamment).

La marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel s'établit à 36,4% au 1^{er} semestre 2009 contre 40,2% sur la même période en 2008. Cette baisse, anticipée par le Groupe, s'explique essentiellement par une taxe additionnelle en Egypte et par une augmentation des coûts de combustibles, tant en Egypte qu'au Sénégal.

III. EVOLUTION DU RESULTAT FINANCIER

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
Coût de l'endettement financier net	(11,1)	(14,1)	21,2 %
Autres produits et charges financiers	0,1	1,4	89,1 %
Résultat financier	(11,0)	(12,7)	13,6 %

L'amélioration du résultat financier du Groupe découle essentiellement de la baisse du coût de l'endettement financier net. Cette évolution résulte des effets combinés de la baisse des taux d'intérêt et d'une augmentation de l'encours moyen d'endettement du Groupe (l'endettement net s'établit à 766 millions d'euros à fin juin 2009 contre 678 millions d'euros à fin décembre 2008 et 669 millions d'euros à fin juin 2008) du fait à la fois des opérations de croissance externe réalisées (Kazakhstan et Inde) et de la mise en œuvre du plan « Performance 2010 ».

IV. EVOLUTION DES IMPOTS

(en millions d'euros)	30 juin 2009	30 juin 2008	Évolution
Impôts exigibles	(28,2)	(39,6)	- 28,9 %
Impôts différés	6,1	(7,9)	NS
Total Impôts	(22,1)	(47,5)	- 53,4 %

Le Groupe a enregistré un résultat avant impôt de 132,1 millions d'euros sur le premier semestre 2009, en baisse de 30 % par rapport à la même période de 2008 qui s'élevait à 188,3 millions d'euros.

La baisse du taux d'impôt apparent découle principalement d'une évolution favorable du mix « pays » (augmentation de la part relative de l'Égypte et du Sénégal où le Groupe bénéficie de régimes fiscaux dérogatoires du fait des investissements réalisés).

V. EVOLUTION DU RESULTAT NET

Le résultat net de l'ensemble consolidé s'élève à 110,0 millions d'euros en baisse de 22,0 % par rapport à celui du premier semestre 2008 (141 millions d'euros), incluant une part Groupe à hauteur de 89,3 millions d'euros en baisse de 30,5 % par rapport à celle de la même période de 2008 (128,5 millions d'euros).

VI. EVOLUTION DE LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 juin 2009, le Groupe présente une structure financière solide caractérisée par les indicateurs suivants :

(en millions d'euros)	30 juin 2009	2008	Évolution
Dettes financières brutes	906	787	
Trésorerie	(140)	(109)	
Dettes Financières Nettes	766	678	88
Capitaux Propres consolidés	1962	1 954	8
<i>Ratio d'endettement « gearing »</i>	<i><u>39,1 %</u></i>	<i><u>34,7 %</u></i>	
EBITDA (12 derniers mois)	488,7	528,3	
<i>Ratio de « leverage »</i>	<i><u>x 1,57</u></i>	<i><u>x 1,28</u></i>	

Les contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (covenants) imposant notamment le respect de ratios financiers. Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du Groupe, du faible niveau de l'endettement net (représentant 39% des capitaux propres consolidés (« gearing ») et 1,57 fois l'Ebitda consolidé (« leverage »), et de la liquidité du bilan du Groupe, l'existence de ces « covenants » ne constitue pas un risque sur la situation financière du Groupe. Au 30 juin 2009, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les « covenants » contenus dans les contrats de financement.

Par ailleurs, la direction financière du Groupe a engagé au cours du semestre les négociations nécessaires au renouvellement anticipé des lignes bancaires bilatérales à échéance 2010 (240 M€) et du crédit syndiqué (420 M€) arrivant à échéance fin 2009.

Le renouvellement, pour une durée de 5 ans, des lignes bilatérales a confirmé le soutien des banques partenaires du Groupe. Le renouvellement du crédit syndiqué conclu en juillet 2009 pour une durée de 3 ans et un montant de 445 millions d'euros, supérieur à l'enveloppe initiale, est une nouvelle preuve de la confiance accordée au Groupe. Compte tenu du contexte actuel, le Groupe considère que les conditions liées à ces renouvellements peuvent être qualifiées de bonnes.

Après cette opération, le Groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 532 millions d'euros au 30 juin 2009 (603 millions d'euros au 31 décembre 2008).

Le Groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 152 millions d'euros. Au 30 juin 2009, le montant des billets émis s'élève à 107 millions d'euros. Les billets de trésorerie qui constituent des instruments de crédit court terme sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés comme telles en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

Sur la dette brute totale de 906 M€, la part à taux fixe s'élève à 298 M€ au 30 juin 2009. Compte tenu d'opérations de couverture réalisée à hauteur de 410 millions d'euros (caps et swaps), le montant de la dette à taux variable non couverte ressort à 198 M€. Cette part de dette non couverte tient compte des disponibilités et des anticipations d'évolution de la dette totale.

VII. AVANCEMENT DES PLANS PERFORMANCE 2010 ET PERFORMANCE +

Le plan Performance 2010 s'est poursuivi conformément aux prévisions.

En Suisse, le four de l'usine de Reuchenette a été remis en service à la fin du mois de juin après la réalisation des travaux d'augmentation de capacité pour porter celle-ci de 700 000 tonnes à près de 900 000 tonnes de ciment par an. Cette nouvelle capacité permettra au Groupe de faire face à la demande du marché local sans procéder à des achats externes de clinker et de ciment, comme ce fût le cas en 2008. Par ailleurs, elle permettra de poursuivre les efforts déjà réalisés dans le cadre d'une utilisation accrue de combustibles secondaires.

Au Sénégal, le plan Performance 2010, qui vise l'amélioration de la productivité de l'usine de Rufisque, se poursuit avec la finalisation des travaux de construction du nouveau four. Cette nouvelle capacité, dont la mise en service est prévue au cours du mois de septembre prochain, portera la capacité ciment du Groupe dans cette région à 3 millions de tonnes par an, contre 1,4 million de tonnes actuellement. Cette capacité additionnelle permettra au Groupe de mettre un terme aux achats externes significatifs de clinker pour faire face à la demande du marché, et d'utiliser une proportion accrue de combustibles secondaires.

Le Plan « Performance Plus » a été mis en place pro-activement en complément du Plan « Performance 2010 » pour faire face à la très forte dégradation du contexte macro-économique mondial. Visant à améliorer et optimiser la structure de coûts, il s'organise autour de trois axes :

- l'amélioration des performances industrielles des outils de production ;
- l'adaptation des coûts de structure ;
- le report de tous les investissements considérés comme étant non stratégiques dans l'environnement actuel.

Ainsi, l'ensemble des mesures engagées dans le cadre du plan « Performance 2010 » et du plan complémentaire « Performance Plus », pays par pays, devrait permettre de maximiser la génération de cash flows libres du Groupe, en intervenant sur les composants de l'EBITDA, sur l'investissement et sur le besoin en fonds de roulement :

- impact sur l'EBITDA : économie de l'ordre de 50 millions d'euros sur l'ensemble de l'exercice 2009 ;
- impact sur l'investissement : le report des investissements pour un montant de l'ordre de 75 millions d'euros. Sur ces bases, Vicat considère que l'ensemble des investissements industriels du Groupe, dont les investissements de maintenance, devrait s'élever à environ 380 millions d'euros en 2009. Ce montant prend en compte les investissements prévus au Kazakhstan et en Inde ;
- impact sur le besoin en fonds de roulement : réduction du BFR de l'ordre de 30 millions d'euros.

Sur ces bases, l'effet positif sur les cash flows libres du Groupe, après impact fiscal et financier sur l'EBITDA, devrait être de l'ordre de 140 millions d'euros.

Au cours du premier semestre, la mise en place du plan Performance Plus s'est déroulée au global conformément aux objectifs fixés, et ce sont plus de 150 mesures qui ont été mises en œuvre afin d'atteindre, en fin d'année, les objectifs de réduction des coûts et de maximisation des cash flows libres que le Groupe s'est fixé.

Au 30 juin 2009, le Groupe a dépassé ses objectifs en termes d'économies ayant un impact positif sur l'EBITDA, avec environ 30 millions d'euros dégagés au cours du 1^{er} semestre. Cette performance est le résultat d'une amélioration rapide et plus importante qu'initialement fixée sur la structure du Groupe démontrant sa capacité à s'adapter rapidement à l'environnement économique. Cette meilleure performance est venue compenser la montée en puissance plus progressive des mesures prises dans le cadre de l'amélioration des performances industrielles.

Les reports d'investissements sont globalement en ligne avec les attentes du groupe, tenant compte de la saisonnalité relative des dépenses prévues et réelles.

Les efforts de réduction du besoin en fonds de roulement doivent être appréhendés sur une base annuelle afin de tenir compte de la forte saisonnalité de l'activité.

Au global, le Groupe est déterminé à poursuivre ses efforts, et réaffirme sa confiance quant à sa capacité à atteindre, voire dépasser, les objectifs qu'il s'est fixé dans le cadre de ces plans.

VIII. PRESPECTIVES 2009

Pour l'ensemble de l'exercice 2009, le groupe Vicat considère que le manque de visibilité induit par les évolutions récentes de l'environnement macro-économique et financier mondial d'une part, et l'impossibilité, d'autre part, de pouvoir évaluer l'impact que pourraient avoir les différents plans de relance prévus dans certains pays dans lesquels le Groupe est présent, ne lui permettent pas à ce stade de formuler des perspectives précises et documentées sur les performances financières qu'il est susceptible d'enregistrer sur l'ensemble de l'exercice en cours.

Néanmoins, le Groupe souhaite fournir des éléments d'appréciation sur ses différents marchés :

- **En France**, sur l'ensemble de 2009, la crise économique actuelle, et notamment les restrictions d'accès au crédit, devrait affecter l'ensemble du secteur de la construction. Le Groupe s'attend à une baisse sensible des volumes vendus, notamment de ciment, qui devrait être partiellement compensée par la progression attendue des prix de vente. S'il est peu probable que les premiers effets du plan de relance annoncé par le gouvernement permettent au secteur d'enregistrer un rebond sensible de son activité au cours du second semestre de l'année, le Groupe n'anticipe pas d'aggravation de l'environnement actuel, et cette période devrait bénéficier d'une base de comparaison et d'un effet de saisonnalité légèrement plus favorable.
- **En Suisse**, la performance du Groupe a été impactée en début d'année par des conditions climatiques très défavorables par rapport à celles enregistrées en 2008 sans bénéficier de travaux souterrains. Au cours du second semestre, l'environnement devrait poursuivre son amélioration comme constaté sur le deuxième trimestre, soutenu par la poursuite d'importants projets d'infrastructure et un environnement prix toujours favorable, qui viendront compenser le léger ralentissement du marché de la construction. Enfin, l'augmentation de la capacité du four de l'usine de Reuchenette réalisée au 1^{er} semestre mettra un terme définitif aux achats de clinker externes et permettra d'augmenter la capacité d'usage de combustibles secondaires.
- **En Italie**, le Groupe anticipe une évolution de son activité en ligne avec celle enregistrée au cours du premier semestre 2009, marquée par une poursuite de la baisse dans les secteurs de la construction en général et des pressions sur les prix. Néanmoins, le Groupe devrait continuer de bénéficier d'une base de coûts plus favorable liée à la forte baisse du prix d'achat du clinker et du fret.

- **Aux Etats-Unis**, le Groupe anticipe des conditions de marché qui resteront difficiles au cours du second semestre. En Californie, l'évolution de la situation dépendra notamment des investissements que pourrait réaliser l'Etat californien toujours confronté à d'importantes difficultés budgétaires, et qui reste dans l'attente d'une aide fédérale. Si la mise en œuvre du plan de relance au niveau national peut avoir des effets substantiels sur les marchés du Groupe, la localisation, la nature et le calendrier des investissements demeurent aujourd'hui toujours incertains.
- **En Turquie**, la performance du Groupe sera marquée sur l'ensemble de l'année par la dégradation de l'environnement économique et la persistance de la situation concurrentielle. Toutefois, dans ce contexte, la modernisation de l'outil industriel du Groupe réalisée dans le cadre du plan Performance 2010, complétée par le plan de réduction des coûts Performance Plus, devrait faire sentir ses effets au cours du second semestre 2009.
- **En Egypte**, le marché local a été relativement épargné jusqu'à présent par l'environnement macro-économique et financier mondial. Si l'évolution de ce marché en 2009 reste plus incertaine sur la deuxième partie de l'année, le Groupe est confiant dans sa capacité à saisir toutes les opportunités de croissance, en tirant pleinement profit de l'augmentation des capacités de production de l'usine de Sinaï Cement, des performances techniques de son outil industriel et de son dynamisme commercial. En terme de profitabilité, et après un premier semestre 2009 marqué par une base de comparaison défavorable liée aux mesures gouvernementales prises à partir du second semestre 2008 (hausse du coût de l'énergie et instauration de la taxe sur le ciment, dite « taxe sur l'argile »), la situation au second semestre devrait se stabiliser. Enfin, le Groupe a entrepris la construction d'un nouveau broyeur à ciment d'une capacité de 140 tonnes par heure, similaire aux trois broyeurs déjà existants, qui devrait être opérationnel au 1^{er} semestre 2010. Cet investissement permettra à l'usine de Sinaï Cement d'accompagner la forte croissance du marché local.
- **En Afrique de l'Ouest**, l'environnement de marché au cours du second semestre devrait rester lié aux investissements des pouvoirs publics dans les grands projets d'infrastructure et donc à leurs marges de manœuvres budgétaires. Par ailleurs, le marché de la construction résidentielle devrait rester étroitement lié à l'évolution des transferts financiers en provenance de la diaspora issue de cette région. En termes de profitabilité, la performance du Groupe restera affectée par une hausse des coûts de l'énergie et des achats externes de clinker. En revanche, la position du Groupe sera renforcée par l'augmentation de ses capacités et par la modernisation de son outil industriel dans son usine de Rufisque au Sénégal qui devraient être effectives au cours du troisième trimestre, conformément au plan Performance 2010. L'ensemble de ces éléments permettra au Groupe Vicat de tirer pleinement profit du potentiel de croissance offert par cette région.

Dans cet environnement, le Groupe Vicat est déterminé à poursuivre prudemment sa stratégie de développement, en s'appuyant :

- Sur une structure financière solide.
- Sur les effets du plan d'investissements « Performance 2010 », liés notamment à la réduction des coûts de production générée par la modernisation de l'outil industriel, et le renforcement des positions industrielles et commerciales du Groupe. En effet, Vicat devrait pleinement bénéficier en 2009 des investissements déjà réalisés dans le cadre de ce plan, notamment en France, en Turquie et en Egypte. Par ailleurs, à partir du second semestre 2009, le Groupe devrait progressivement tirer profit des augmentations de capacités et des meilleures performances industrielles liées aux investissements qui seront alors achevés en Suisse et au Sénégal.

- Dans la prolongation du plan « Performance 2010 », sur la mise en œuvre du plan complémentaire « Performance Plus » qui produit les effets attendus.
- Et enfin, sur la réussite de ses développements au Kazakhstan et en Inde, dont les projets respectent les calendriers initialement prévus.

DESCRIPTION DES PRINCIPAUX RISQUES ET DES PRINCIPALES INCERTITUDES POUR LES SIX MOIS RESTANTS DE L'EXERCICE

Les principaux risques auxquels le Groupe est exposé sont présentés au chapitre 4 du document de référence 2008 enregistré auprès de l'AMF le 9 avril 2009 sous le numéro R.09-015.

Les principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice sont évoquées dans le point VIII « Perspectives » du chapitre précédent.

**DECLARATION
DES PERSONNES PHYSIQUES
RESPONSABLES
DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL**

**DECLARATION DES PERSONNES PHYSIQUES RESPONSABLES
DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL**

« J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité, ci-joint en page 32 et suivantes, présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice. »



Guy SIDOS

Directeur Général

**RAPPORT
DES COMMISSAIRES AUX COMPTES
SUR L'INFORMATION FINANCIERE
SEMESTRIELLE**



KPMG Audit
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex
France

Wolff & Associés S.A.S.

Centre Beaulieu
19, boulevard Berthelot
63400 Chamalières

Vicat S.A.

**Rapport des commissaires aux
comptes sur l'information
financière semestrielle 2009**

Période du 1er janvier 2009 au 30 juin 2009

Vicat S.A.

Tour Manhattan - Place de l'Iris -
92095 Paris La Défense Cedex

Ce rapport contient 32 pages

JMD-093-1



KPMG Audit
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex
France

Wolff & Associés S.A.S.

Centre Beaulieu
19, boulevard Berthelot
63400 Chamalières

Vicat S.A.

Siège social : Tour Manhattan - Place de l'Iris - 92095 Paris La Défense Cedex
Capital social : €.179 600 000

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2009

Période du 1er janvier 2009 au 30 juin 2009

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale et en application de l'article L.451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Vicat S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2009 au 30 juin 2009, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité de votre conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

1 Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note 1-18 qui expose l'application de la norme IFRS 8 « Secteurs opérationnels » à compter du 1^{er} janvier 2009.



Wolff & Associés S.A.S.

*Vicat S.A.
Rapport des commissaires aux comptes sur
l'information financière semestrielle 2009
4 août 2009*

2 Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Paris La Défense, le 4 août 2009

KPMG Audit
Département de KPMG S.A.

Jean Marc Decléty
Associé

Chamalières, le 4 août 2009

Wolff & Associés S.A.S.

Grégory Wolff
Associé